

**50 millions de F<sub>cfa</sub>**  
à gagner au BANKO mardi 2 octobre

**Organisation de la Can  
2019 : le Cameroun  
sera fixé en novembre**

P.9

Prix 400 F Cfa  
N° 2779

Directeur de la publication  
Haman Mana

**le jour**

Lundi 1<sup>er</sup> octobre 2018

lejourquotidien@yahoo.fr

<http://lequotidienlejour.info>  
Tél.: 222 04 01 85

faire savoir, faire voir, faire parler, faire comprendre

**Crise anglophone**

# Le 1<sup>er</sup> octobre de toutes les peurs

- Des manifestations ont été annoncées.
- Le gouverneur du Nord-Ouest interdit les déplacements d'un arrondissement à un autre. P. 8

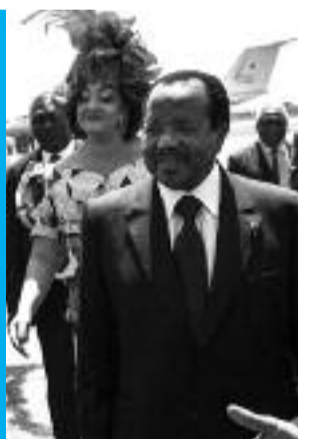
**Yaoundé**

**Kamto au  
stade Omnisports**



P. 4

**Paul Biya à  
Maroua : ce que  
l'Extrême-Nord attendait**



Pp. 2-3



**British Teaching Centre Yaoundé :**

**Cours d'Anglais pour enfants et adultes**

Début des cours : 1<sup>er</sup> octobre 2018

Inscription : en cours

British Teaching Centre  
Immeuble SGBC, Hippodrome  
BP : 4520 Yaoundé, Cameroun  
Tél (237) 242 66 53 78 / 677 75 06 86  
694 45 71 58  
e-mail : [Info@britishteachcentre.org](mailto:Info@britishteachcentre.org)  
[www.britishteachcentre.org](http://www.britishteachcentre.org)

# Paul Biya à Maroua : grosse attente peu

**Meeting.** Invisible depuis le début de la campagne électorale, le président-candidat a décidé de se lancer dans la bataille à Maroua, sept ans après sa dernière visite. Et contrairement aux anciennes visites, celle-ci n'a pas été courue par les foules.

Depuis le 19 septembre 2018, la rumeur de plus en plus persistante enflait dans la ville de Maroua. Le président arrive ! Le président arrive ! Entendait-on de la bouche de ceux qui, ici, dit-on, ont son oreille. Le pronostic du 29 septembre, lancé bien avant l'arrivée du président-candidat n'était donc pas faux reconnais un militant sur le site du meeting visiblement pas au parfum du communiqué du cabinet civil publié tard la veille.

Le premier acte de cette visite est l'aéroport international de Maroua-salak, spécialement mis aux normes pour la circonstance. Depuis 6h, le ballet des militants et autres responsables s'exécute avec ferveur de Maroua pour Salak. Le mode est le cortège. Bruant à souhait, « il faut qu'on sache que notre champion est là pour nous. Il va faire le point sur tout » s'enthousiasme un militant qui ne sait pas encore que le président ne mettra que quelques heures dans la ville. Dans le périmètre et l'enceinte de l'aéroport, la sécurité est maximale. La Garde Présidentielle avec un matériel de guerre jamais vu dans la région rappelle par la mine renfrognée et intimidante de ses hommes qu'aucun débordement ne sera permis. Sur le tarmac, le parterre pour l'accueil est celui des grands jours. La CRTV avec tout son matériel sophistiqué et son directeur général Charles Ndongso sont présents pour une couverture sans faille de l'évènement. « Il ne s'agit pas seulement d'un candidat. Il s'agit avant tout du président » nous confie un confrère à qui nous avons demandé si les autres candidats auront au moins la moitié des égards de ce type. Pas moins de cinq ministres du grand nord y sont sous une chaleur étouffante. A ceux-ci, s'ajoutent les ministres et les hauts dignitaires civils et militaires de la région hôte conduits par le gouverneur lui-même. La longue file est com-

plétée par les puissants chefs traditionnels de Maroua, Bogo, Makary. A 12h, l'aéronef présidentiel se pose. Le président-candidat sort et salut individuellement la langue file sous la conduite du très sérieux protocole présidentiel et du gouverneur de la Région de l'Extrême-Nord. Devant le recteur de l'Université de Maroua, le professeur Idrissou Alioum, il met quelques secondes de plus. Impossible de savoir ce qu'il lui souffle.

De l'autre côté de la ligne des officiels, les groupes de jeunes étudiants, chauffés sous le soleil depuis de longues heures tiennent des banderoles. « On est venu dire merci au président pour les ordinateurs et le centre d'excellence numérique à venir » explique l'un d'entre eux. A eux comme aux autres, le président candidat se contentera juste de leur faire un signe lointain de la main du perron du pavillon présidentiel de l'aéroport.

## Les populations massées le long de la route

Ensuite, le cortège s'ébranle vers la ville. L'allure n'est pas spécialement forte. Ce qui lui permet sans doute de voir ses effigies exclusivement affichées partout, même sur les arbres ! La route, outre son étroitesse n'est pas impeccable. On l'a très vite bricolée. Les nids d'éléphants habituels ont été très vite bouchés donnant à la route une allure dénivelée. D'ailleurs, comme l'avait martelé le ministre Mbwentchou 10 jours auparavant dans une réunion avec les responsables en charge de la voirie urbaine de Maroua à l'hôtel Mizao « toutes les routes doivent être roulables sous 10 jours. Je dis bien toutes ». Le long des routes, les populations, sorties des quartiers les unes par curiosité, les autres par contrainte sont massées aux abords. C'est notamment le cas des élèves tout cycle confondu, trahis par leurs uniformes qui



sont aussi là pour le décor. « Nous avons seulement aperçu le bout de la main du président qui nous faisait un signe mais nous n'avons pas pu le voir comme nous l'avait chaudement claironné notre proviseur » lâche déçu un lycéen.

Pour le reste, le cortège s'ébranle directement vers la résidence présidentielle pour quelques minutes. Le meeting est prévu pour 14h. Ceux qui avaient attendu le tour de ville sont déçus.

## Stade moins plein qu'à l'accoutumée

C'est une foule gigantesque que les membres du comité d'organisation avaient annoncée pour montrer l'intention de plébiscite du peuple de l'Extrême-nord au président-candidat Paul Biya. Si la très petite tribune du vieux stade Lamido Yaya Daïrou, repeint à moitié et désinfecté pour l'évènement a fait le plein d'œuf, l'esplanade du stade par contre n'était absolument pas bondée. « J'ai assuré la sécurité ici en 2011. Je suis encore là aujourd'hui. Je n'ai jamais vu si peu de gens pour le président. En général, l'intérieur de stade est plein à craquer », confie un commissaire en service au stade pour la sécurité. « Cette année, les gens du Mayo Sava et Mayo

Tsanaga ne se sont pas déplacés en masse. Peut-être l'état de la route y est pour quelque chose ». conclut-il. Les étudiants ont dû être là pour aider à faire foule. « Nous avons été habillés gracieusement avec le tissu du parti. On nous a aussi donné un petit motivation pour être là » confirme sans gêne un groupe d'étudiants.

Côté meeting, on a plutôt eu à faire à un président venu en visite officielle qu'à un candidat voulant absolument se faire ré-élire. Si parmi les curiosités, on a noté la présence remarquée du très effacé et très discret fils du président Franck Biya, on a aussi noté l'incapacité du très impopulaire délégué gouvernement Bakari Robert à tenir un discours harangueur. « Il a transformé dans son discours l'Ecole Nationale supérieure polytechnique en Ecole Normale polytechnique » a regretté un universitaire. « La ville qu'il a présentée au président n'a rien à voir avec la réalité. Si le président l'avait visité, il l'aurait constaté » fulmine-t-il d'un air désabusé. Cavaye Yéguéi Djibril, président de l'Assemblée Nationale et président de la commission permanente du RDPC pour l'Extrême-Nord a tenté pour sa part de faire un discours de meeting en haranguant la foule, en reprenant des mots d'ordre et des slogans «

Paul Biya oyééé, Paul Biya oyéééé ». « Non seulement il a appelé la première dame "excellence madame la première dame", ensuite, il n'est pas madame Foning, il n'a pas ça dans le sang, il ne sait pas comment on galvanise une foule » confie presque déçu un militant RDPC pourtant engagé à la cause du président.

Le président pour sa part n'a pas fait autrement. Dans son style classique, il a fait un discours. « En tout cas, ce n'était pas celui d'un meeting. On n'a pas vu le président fringant, on n'a pas entendu les petites phrases dont il a le secret ». A reconnu dépit un sympathisant du parti à la flamme. « Il a tout de même promis le chemin de fer et l'énergie solaire » s'en est contenté un autre. Au bout de deux heures d'horloge, tout s'est achevé. Dans un dernier baroud d'honneur, le président a fait un léger bain de foule en compagnie de la première dame qui, comme d'habitude a montré sa proximité avec le peuple en le saluant un peu plus longtemps comme elle l'a fait à son arrivée à l'aéroport. Vers 16h, le président a ouvert le vin d'honneur au cercle municipal au quartier Pitoaré où, en compagnie de la première dame et de Franck Biya, il a tenu à saluer individuellement tout le monde.

## Départ inattendu pour Yaoundé à 17h

A la surprise générale, le président n'a passé qu'à peine 7h de temps dans une ville meurtrie qu'il n'a plus visité depuis 7 ans. « Tout ce qui a été préparé ici ne l'a donc été pour rien » s'agace interloqué un militant de la première heure. « Les routes ont été refaites pour lui. On a même fait venir la société SATOM de Douala pour que le travail soit impeccable. Jour et nuit, sous la pluie ou sous la chaleur les gens ont travaillé et le président n'a même pas ac-

cepté de passer une nuit avec nous pour écouter nos doléances » se plaint un maire très important de la région. Visiblement, le président ne nous porte plus à cœur s'inquiète un vieillard ruminant sa déception assis sur un caillou. « Je suis parti de Mozogo depuis trois jours. Impossible de me loger dans une auberge. Tout était plein. Me voici entrain de repartir sans savoir exactement pourquoi je suis venu » lâche-t-il visiblement désabusé. Pour Moustapha, jeune restaurateur, « le président devait faire le tour de ville, aller à l'Université qu'il nous a offerte comme précieux cadeau pour voir si les choses ont été faites comme il l'a souhaité. Et là, il aurait vu ce qu'on lui cache ». Se désole-t-il. A cette allure, on nous traitera toujours comme des moutons qu'on peut tromper quand on veut. Conclut-il.

Pour le reste, le départ prématuré du président est une bonne chose. « Il a un agenda très chargé. Il doit aller à Buea et à des papiers et audiences à accorder à Yaoundé » tente de justifier un très proche du Président de l'Assemblée nationale. « Avec l'avenue Domayo complètement dégradée, les lampadaires qu'on a détaché pour les remplacer sans pourvoir les achever et qui traînent au sol, l'éventualité d'une pluie qui aurait créé un bourbier, il était de bon ton que le président parte au plus vite » confie soulagé un fonctionnaire des travaux publics.

En fin de compte, la montagne à plutôt accouché d'une souris. L'activisme des responsables du parti RDPC, la mobilisation tout à azimut des jeunes pour curer la ville ne peuvent finalement se résumer qu'à une précaution inutile. Le président est venu et repartit avec son drible habituel et pourtant imparable. Il ne sera jamais là où on l'attend.

**Ferdinand Paul Enoka**

## "Un lien d'amour et de raison"

**Dr Manaouda Malachie.** Le secrétaire général du ministère du Commerce rappelle la relation qui existe entre Paul Biya et l'Extrême-Nord.

### Que retenez-vous de la visite du chef de l'Etat ?

J'avoue que cette question est embarrassante pour moi car plusieurs images se bousculent dans ma tête. Qu'à cela ne tienne, je voudrais faire connaître que c'était de l'inédit. Une liesse populaire, un enthousiasme à nulle autre pareille de tous les camarades du Rdpc, devant leur président national, leur candidat naturel à l'élection présidentielle du 07 octobre 2017.

Mais le fait inédit c'est que nous avons vu une région de l'Extrême-Nord, finalement sans coloration politique, sinon celle unique du Président Paul Biya. J'ai été surpris d'entendre des militants d'autres formations politiques ayant un candidat à cette élection, dire que ça ne

sert à rien de s'entêter, l'avenir de notre pays c'est le candidat du Rdpc.

Vous savez, je suis Docteur en Sciences Politiques mais laissez-moi vous dire que l'expérience et les choix stratégiques du Président Paul Biya méritent d'être enseignés dans nos institutions universitaires.

### A votre avis, l'Extrême-Nord est elle prête à apporter tout son soutien au Candidat Paul Biya ?

Je voudrais sur ce point rappeler à votre souvenir que l'Extrême-Nord a été parmi les premiers, sinon la première région à solliciter la candidature du Président Paul Biya. Je me souviens que c'était d'ailleurs moi qui avait lu le texte de cette motion à Maroua lors d'un méga



meeting présidé par le Très Honorable Cavaye Yéguéi Djibril, le 26 avril 2016 à Maroua.

Tout ceci pour vous dire que pour l'Extrême-Nord, il n'y a pas d'alternative car nous avons fait notre choix depuis longtemps. Nous devons plutôt remercier S.E Monsieur Paul Biya pour

avoir répondu favorablement à notre appel et pour cette autre occasion qu'il nous donne de pouvoir lui témoigner notre attachement indéfectible.

L'Extrême-Nord se projette dans l'avenir et ceci ne saurait se faire qu'avec un candidat qui a un projet de société susceptible de lui permette d'atteindre ses ambitions de développement. Aussi est-il important de préciser qu'au siècle présent, l'avenir des Etats en général se trouve être menacé et seule la compétence ne suffira plus aux dirigeants politiques de protéger et de sécuriser leur peuple. Il faudra en plus de cela, une forte dose d'expérience.

### Qu'est-ce qui justifie ce rapport si particulier entre Paul Biya et l'Extrême-Nord ?

Vous devez plutôt poser cette question au Président Paul Biya car c'est lui qui nous honore de ce privilège. Il l'a d'ailleurs encore rappelé au cours de son discours de ce samedi. En tout cas, nous nous sentons vraiment honorés.

Maintenant si je dois me risquer à dire quelque chose, je crois qu'il s'agit d'un profond lien d'amour et de raison. C'est un pacte spécial car je me souviens d'ailleurs le 4 octobre 2011 lors de sa visite à Maroua dans le cadre d'une échéance politique identique à celle-ci, le chef de l'Etat lui-même affirmait : je cite : « Je suis venu à Maroua pour marquer l'importance que j'attache à Votre région, à la paix et aux problèmes du monde rural ... » fin de citation.

### Comment devrait-il donc en être autrement ?

Permettez-moi ensuite de vous rappeler que de mémoire, la Région de l'Extrême-Nord a toujours été derrière le Président Paul Biya. En effet, cette Région qui est connue comme la fille aînée du Renouveau, n'a jamais oublié qu'elle a été parmi les premières préoccupations du chef de l'Etat à sa prise de fonction en 1982. Je me refuse souvent de parler de mon parcours politique, mais croyez-moi, c'est depuis un peu plus de 20 ans aujourd'hui que j'ai le privilège d'être aux côtés acteurs politiques majeurs de notre région et à l'observation, notre région a vu sa relation avec le chef de l'Etat, davantage renforcée.

**FPE**



# d'annonces

Votre avis

**Que pensez-vous du discours de campagne du Candidat Paul Biya dans l'Extrême-Nord ?**

**" Un mariage pour la vie "**

**Hamadou Hamidou, président de section Rdpc et maire de la commune de Maroua 1er**

Cette visite est la manifestation de la considération qu'accorde le chef de l'Etat, notre président national, Son Excellence Paul Biya, à la région de l'Extrême-Nord en particulier et aux régions septentrionales en général. J'entends les gens s'étonner de la qualité de l'accueil réservé à notre candidat, mais ignorent-ils ce qui nous lie au chef de l'Etat ? Entre lui et nous, pas une seule mésentente. C'est un mariage pour la vie sans possibilité de divorce. Qu'il revienne demain, après-demain ou même dans 20 ans, nous serons toujours aussi engagés et enthousiastes à le recevoir, à le célébrer. L'Extrême-Nord sait ce que veut dire la fidélité, l'Extrême-Nord sait ce que veut dire merci et cela se traduira dans les urnes le 7 octobre.



nos camarades venus des quartiers Hardé, Domayo, Ponré, Djarengol, Ngassa, des cantons de Miskine, de Katoual, de Zokok Laddéo... ont fait le déplacement du stade ; 2000 étaient massés à l'aéroport. Pour cette visite, je peux avancer sans risque de me tromper qu'environ 40.000 militants de notre section se sont mobilisés pour donner un éclat particulier à cet événement et c'est pour moi l'occasion de remercier les chefs traditionnels et responsables des organes de base du Rdpc

**" Un discours d'espoir "**

**Pr Idrissou Alioum, recteur de l'université de Maroua (Uma)**

De mon point de vue, ce qui apparaît comme la matrice centrale de ce discours c'est qu'il suscite de l'espoir dans les régions septentrionales car il est axé spécifiquement sur le développement. Quatre éléments factuels le justifient. Le retour à la normalité surtout dans la région de l'Extrême-Nord fortement secouée ces dernières années par les attaques inqualifiables de la secte terroriste et barbare de Boko Haram. Autant dire que les populations sont plus apaisées. La remise à niveau des anciens barrages hydroélectriques complétés par les installations solaires, ce qui pourrait améliorer les conditions de vie des populations. La révélation portant sur les richesses du sous-sol de cette région qui n'attendent qu'à être prospectées et exploitées augure des jours meilleurs une fois toutes les conditions réunies. L'annonce de la réalisation prochaine du chemin de fer reliant Ngaoundéré à Ndjamena en passant par Kousséri remet au goût du jour le rêve enfoui -qui deviendra réalité- des populations des régions septentrionales et de celles de nos frères et sœurs du Tchad. Et à ce niveau que véritablement, ce discours devient inclusif car tous les pans du développement sont intégrés notamment les dimensions sociale, économique,



culturelle, humaine voire géopolitique. Nous sommes là en face d'un projet pouvant transformer en profondeur et de manière durable la vie des populations car axé fondamentalement sur la circulation des biens et des personnes si chères à l'auteur de Pour le libéralisme communautaire. En réalité, le discours du chef de l'Etat à Maroua parle à toutes les Camerounaises et à tous les Camerounais en ce sens qu'il est axé sur un objectif commun, celui de « gagner la bataille du développement » tel qu'il l'a si heureusement appelé.

FPE

# Ah, ces réseaux sociaux !

Le moins que l'on puisse dire, c'est que ça va dans tous les sens, ces histoires qui inondent les réseaux sociaux. En effet, pour un oui ou pour un non, c'est lancé ; cela concerne tout le monde ; plus moyen de pouvoir contrôler quoi que ce soit. Ni chez qui l'information arrive. Ni dans quel état d'esprit ladite nouvelle pourra être accueillie. Pour ainsi dire, tout le monde est pris en otage et chacun fait de sa nouvelle absolument ce qui lui plaît. Si l'on est doué pour le commentaire, on peut donner ainsi à un bobard de rien de tout ce qu'il faut pour qu'il puisse revêtir le caractère de la vraisemblance et même – pourquoi pas ? – de la vérité unique et indestructible. Et c'est parti pour la grande intoxication. D'abord, c'est tout le quartier qui est contaminé, en moins de temps qu'il ne faut pour le dire. Puis, c'est toute la ville qui vient aux nouvelles et s'embrase, chacun ajoutant, par vanité de paraître et pour son seul compte, tout ce qui lui passe par la tête. Le délire général atteint des proportions invraisemblables, en un rien de temps. Les colporteurs de « scoops » ne prennent même plus le temps de vous dire qu'« ils ont entendu dire que... » Au contraire, pour mieux pi-

menter leur affaire, ils mentent, sans sourciller, carrément ; ils affirment qu'ils ont été au cœur et au moulin dans tel ou tel événement, en citant, au besoin, des témoins de vos connaissances qui achèvent de briser tous vos doutes.

C'est en procédant de cette manière, grâce aux réseaux sociaux et sur le mode du téléphone arabe, que la MIDA, de très récente mémoire, n'a pas du tout eu besoin de recourir aux pages de journaux pour se faire une publicité immense. La bonne affaire a survolé Yaoundé en un temps record et, avec elle, l'histoire merveilleuse de tous ces millionnaires qui ne se comptaient plus. Bien entendu, parmi ces gens pour qui la fortune tombait du ciel, on citait des noms célèbres, pour abattre tout scepticisme possible. Tout récemment, toujours à Yaoundé, c'est une femme plusieurs fois



Patrice Etoundi Mballa

milliardaire qui ne savait plus comment pouvoir dépenser tout son magot et qui aurait demandé, dans une boutique, à tous les clients de se servir, comme ils pouvaient et tant qu'ils pouvaient. Les forces de l'ordre ont dû intervenir. Voulaient-elles, elles aussi, se servir gratuitement ou bien cherchaient-elles, uniquement, à rétablir l'ordre, avant que toute la boutique ne soit mise sens dessus dessous ? Cela est une autre histoire, que les réseaux sociaux n'ont pas, à leur manière, osé raconter. Nous en oublions de nous rappeler ce Jésus-Christ qui, encore à Yaoundé, au quartier d'Odza, serait entré par effraction dans la maison d'une femme fervente qui n'en demandait pas tant. Les réseaux sociaux s'étaient saisis de l'affaire. Ils avaient donné à cette inattendue apparition divine un traitement hors norme, au point que

même nous qui avons cessé depuis belle lurette de croire à ce genre de miracles avons tiré notre chapelet et fait plusieurs fois le signe de croix. Finalement, jusqu'à quels lointains rivages les réseaux sociaux vont-ils enfin laisser notre imagination vagabonder ? Face au danger, réel ou imaginaire, que leurs auteurs de nouvelles sensationnelles nous communiquent, notre réaction collective puisera-t-elle toujours dans la sérénité, avant que nous ne cédions à la panique ou à d'autres scènes d'hystérie ? Nous le souhaitons ardemment. Quoi qu'il soit, le danger que les réseaux sociaux représentent, quand ils sont trop libres, désordonnés et irresponsables, est tout à fait indéniable. Aujourd'hui, nous en sommes encore à des chiens écrasés qui font juste rire un coup. Mais, nous ne savons pas de quoi demain sera fait. Nos réseaux sociaux pourront bien nous annoncer, dans des jours qui viennent, des tremblements de terre qui n'ont eu lieu nulle part ou des coups d'Etat qui n'en sont point... Les gens de ce pays savent faire des blagues pour faire rire ; mais, très souvent, ils ne savent plus à quel moment même les meilleures blagues doivent cesser...



**le jour**

Faire savoir - Faire voir - Faire parler - Faire comprendre

**Directeur de la publication :** Haman Mana

**Assisté de** Mireille Souop

Édité par Le jour Sarl  
lejourquotidien@yahoo.fr  
www.lejourquotidien.info  
B.P. 14097 Yaoundé /  
Tel (237) 222 04 01 85

**Conseillers à la rédaction:** Claude Bernard Kingue

(Rep. rég. Littoral & S.O)

**Secrétaire général** Fidèle Tsague

**Rédacteur en chef :** Jules Romuald Nkonlak (674 55 06 11)

**Rédacteurs en chef adjoints** Claude Tadjon (96 48 42 66) Denis Nkwebo (Douala) (677 68 10 34)

**Chroniqueurs :** Patrice Etoundi Mballa Pauline Poincier-Manyinga

**Chefs de rubriques**

- La Pointe du Jour :
- Actualité:

**- Double page :** Assongmo Necdem (699 55 77 88)

**- Economie:** Hiondi Nkam IV

**- Politique** Assongmo Necdem

**- Sports:** Achille Chountsa (699 83 15 85)

**Chef de desk Douala :** Denis Nkwebo (677681034)

**Chef de desk Nord et Extrême -Nord:** Aziz Salatou (676 14 32 05)

**Chef de desk Adamaoua:** Adolarc Lamissia

**Chef de desk Ouest et Nord-Ouest :** Franklin Kamtche

**Che desk Sud :** Jérôme Essian

**Grand Reporter:** Hiondi Nkam IV

**Rédaction :** Hiondi Nkam IV - Franklin Kamtche - Achille Chountsa - Moïse Moundi - Théodore Tchopa- Jean Philippe Nguemeta - Jérôme Essian - Caristan Isseri à Maben -Chantal Kenfack - Flore Edimo - Elsa Kané - Prince Nguimbous - Mathias Mouendé Ngamo

**Chef de l'édition :** Cyrille Etoundi (674 93 16 51)

**Edition :** Diamoun Moussa

**Responsable commerciale et marketing :**

**Responsable de la programmation et de la planification:** Marie-Louise Nanyang

**Responsable commerciale Douala :** Tchinda Dally Vanina (696 844 062)

**Administration et Finances:** Léonard Damou

**Responsable de la diffusion:** Carl Kome (699 56 86 22)

**Chef Production :** Pierre Gassissou

**Idées, Recherche et Développement :** Ferdinand Nana Payong

**Conseil juridique :** Cabinet Voukeng Michel





## Dans l'arène

## Kamto fait vibrer Yaoundé

**Campagne.** Le porte étendard du Mouvement pour la renaissance du Cameroun a drainé du monde à l'esplanade du stade Omnisports pour un meeting géant.

L'esplanade du stade Omnisports de Yaoundé était noire de monde hier, 30 septembre 2018. Plusieurs milliers de sympathisants du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc) s'y sont donné rendez-vous afin de communier avec leur candidat en course à l'élection présidentielle du 7 octobre prochain. Tee-shirts, casquettes et pagnes aux couleurs du parti, chacun voulait marquer son attachement tout en esquissant des pas de danse au rythme d'un refrain composé pour la cause : « Au revoir Paul Biya, Kamto arrive. Au revoir Paul Biya, Kamto arrive. »

Sur le podium d'animation, les figures de la coalition se succédaient. Penda Ekoka voit en Maurice Kamto l'espoir d'une vie meilleur ; d'une société où la souffrance, l'impunité et la pauvreté n'auront plus de place. Pour lui, les choses ne seront plus comme avant en ce sens qu'une nouvelle page de l'histoire s'écrira au soir du 7 octobre. Ballon en main, le tireur de penalty se dit prêt à être le



troisième président de la République du Cameroun et ne reculera devant aucun obstacle. Face aux nombreux défis auxquels fait face le pays, Maurice Kamto est déterminé à donner du sourire à tous : « Le temps est arrivé où un soleil nouveau va se lever sur le Cameroun. Donnons une chance à la jeunesse camerounaise ».

Des militants n'ont cessé de brandir plus haut le bulletin

rouge du candidat du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc). Conscient des enjeux que revêtent cette échéance, Paul Eric Kingue a appelé les uns et les autres à se rendre dans les bureaux de vote très tôt afin d'introduire le bulletin de leur champion dans les urnes et de rester devant leurs bureaux de vote parce que le « Rdpc fraude généralement entre 14 heures et 20 heures ».

L'ancien maire de Njombe-Penja a invité les militants d'entrer dans les bureaux de vote avec les téléphones. « Nous allons tordre le cou à la fraude. Bye bye les détourneurs », a-t-il lancé à brûle pourpoint sous les applaudissements nourris de nombreux sympathisants. « C'est une véritable démonstration de force. La quarantaine révolu, je n'ai jamais vu un homme réunir autant de camerounais sans offrir des pains sardines, sans payer les mototaximen, sans organiser des charters. C'est la force du changement », se réjouit Alain Kamdem, militant du Mrc. Dans la même veine, Ernest Manfor est convaincu que le pied de son champion ne tremblera pas parce que c'est le meilleur candidat.

En dépit de la pluie, les militants du Mouvement pour la renaissance du Cameroun sont restés jusqu'à la fin du meeting. Ils ont d'ailleurs escorté Maurice Kamto du stade Omnisports jusqu'à Elig-Edzoa.

**Solière Champlain Paka**

**L'appel de Richard Bona contre Paul Biya Présidentielle 2018.** L'artiste mondialement connu invite les candidats Cabral Libii, Maurice Kamto, Joshua Osih et Akere Muna à laisser de côté leurs différences et travailler à une coalition "encore possible".

Richard Bona fait d'emblée cette civilité : "Je ne pourrais commencer cette petite note sans vous féliciter et saluer tout le travail abattu jusqu'ici par vous et vos équipes", sur sa page Facebook, lance, admiratif, l'artiste aux candidats à la prochaine présidentielle du 7 octobre ciblés par ses soins : Cabral Libii Li Ngue, Maurice Kamto, Joshua Osih et Akere Muna. Il ne précise pas les critères de son choix restrictif pour ces quatre candidats sur l'ensemble des neuf en course pour le fauteuil présidentiel. Votre dévouement, vision et leadership à chacun de vous sont exemplaires. Vous seuls (leaders de l'opposition) pouvez libérer ce peuple à l'agonie... Il s'en souviendra et vous sera à jamais reconnaissant...", exhorte le bassiste de réputation mondiale, sans doute l'un des artistes camerounais les plus connus après Manu Dibango.

L'appel de Richard Bona prend une tournure de sup-

plique : "S'il vous plaît, laissez de côté vos différences, travaillez pour un front uni au bénéfice du peuple. La coalition est toujours possible." Les centaines de réactions à cette interpellation sont diverses et variées. Celle d'Olivier Bile, internaute, fait écho à l'appel de l'artiste : "L'appel du peuple à travers l'artiste, chers leaders de l'opposition républicaine du Cameroun, écoutez la voix du peuple, vous ne serez déçus."

Le chanteur auteur-compositeur et bassiste exceptionnel s'était plaint du fait qu'on lui exige un visa d'entrée au Cameroun et pas à d'autres Camerounais qui possèdent une autre nationalité, et refusé dans la foulée une médaille qui lui a été décernée par le président de la République Paul Biya en 2015. Depuis, il ne manque aucune occasion pour dénoncer la gouvernance du président de la République et de ses collaborateurs.

**Claude Tadjon**

## Shows aux grands carrefours

**Bertoua 2eme.** Les cadres du Rdpc de la section Lom et Djerem Sud II ont opté pour une campagne électorale calquée sur le model américain.

La machine du Rdpc dans la section Lom et Djerem sud II à Bertoua est mise en marche depuis le 27 septembre 2018 dernier sous la houlette de son président Omer Solal Pitol. Après le passage de quelques caravanes des partis politiques alliés à savoir l'Undp et l'Andp, les lieutenants de Paul Biya dans cette circonscription politique ont fait une grosse sortie comme une armée qui vient ratisser les positions ennemies sur un front de guerre. Plus de 1000 personnes ont investi le carrefour Enia où un grand meeting était animé par les leaders politiques le jeudi 27 septembre. « C'est une première sortie, il en sera ainsi jusqu'au dernier jour de campagne », rassure Omer Solal Pitol, le président de la section Rdpc Lom et Djerem Sud II. Certes la stratégie du porte à porte est une prescription du comité central du Rdpc, mais le dynamisme, la volonté et surtout la jeunesse des cadres de cette section leur a permis de développer un zèle politique en cette période de campagne électorale question de freiner toutes tentatives de séduction des autres candidats

à l'élection présidentielle. « Notre stratégie est simple : en plus du porte à porte que, nous recommandons le comité central, nous allons animer simultanément les meetings de campagne dans les sous sections à travers des grands meetings ; c'est une campagne à l'américaine », rassure Omer Solal Pitol. La synergie de force des lieutenants du Rdpc dans le Lom et Djerem Sud II a non seulement pour objectif la réélection de Paul Biya, mais surtout il faut accompagner cette victoire avec de la manière. « Nous voulons gagner ici avec de la manière, il ne faut juste pas gagner à 100 % au bout des lèvres, mais il faut que cela soit concrétiser le 7 octobre », rappelle le président de la section Lom et Djerem Sud II. Tous les après-midi entre 15h et 18h, tous les grands carrefours des quartiers de l'arrondissement de Bertoua 2ème qui est la circonscription politique de la section Lom et Djerem Sud II, sont animés au rythme des sonorités conçues pour la circonstance et qui font l'apologie du président candidat Paul Biya.

**Charles Mahop**

## Valséro s'allie au Mrc

**Positionnement.** L'artiste engagé est désormais aux côtés du candidat Maurice Kamto.

Valséro soutient Maurice Kamto, le candidat du Mouvement pour la renaissance du Cameroun. Il a dévoilé son choix samedi dernier à Yaoundé. Le rappeur engagé fait fi de toute passion. « Maurice Kamto n'a jamais été mon ami », avance-t-il. Les arguments qui justifient ce choix sont les suivants : « Je l'ai choisi pour sa détermination en tant qu'homme pétri d'expérience vraie ».

Avec Maurice Kamto qui y était, suivi de Christian Penda Ekoka, de Paul Eric Kingue et de son conseiller spécial, Sa Majesté Biloa Effa, Valséro a présenté le contrat qui régissait ce choix. De cet accord, voici quelques propositions qui seront mises en application en cas de victoire : le retour de la paix et la stabilité dans les régions

du Nord-Ouest et du Sud-Ouest ; une réforme de la politique culturelle ; une réforme de la politique sportive nationale ; prioriser la problématique de l'emploi des jeunes et la mettre au cœur de la politique gouvernementale.

En tant que jeune artiste, son choix aurait pu être porté vers un jeune candidat, mais non ! « Je ne pourrais pas voter pour quelqu'un parce qu'il est jeune et ce facteur est gênant parce que il y a trois jeunes pour cette élection. On a plutôt besoin de quelqu'un qui pense jeune. Qui peut apporter des innovations, projections et développement à un pays. Et pour cela, nous devons rester froid et lucide », précise-t-il.

Le rappeur engagé qui regarde vers l'avenir pense plutôt au pays après les élections. Ce

qu'il appelle : « service après-vente ». En connaissance de cause, il se base sur les projets des candidats Cabral Libii, Serge Espoir Matomba et Akere Muna. « Ils sont des bonnes personnes. Leurs projets sont magnifiques. Mais parmi eux qui est capable d'assurer le service après-vente ? Je n'arrête pas de regarder dans leur entourage. Il n'y a que des lacunes. La solidité de l'appareil est capitale. La faiblesse de chacune de leur équipe me fait douter. Il faut des hommes mais pas un pour porter un projet », énonce-t-il. Son analyse est la même pour le candidat du Sdf : « Je ne voterai pas pour Joshua Oshi. Avec tout le respect, il n'y a pas l'aspect neuf dont avait besoin le Sdf pour pouvoir paraître comme une alternative. Quand je regarde le parcours du Sdf,

toutes ces années avec le Rdpc, je constate que le Sdf n'a jamais réussi à inverser la donne ».

L'auteur-compositeur du titre à succès « Lettre au président » et de « résistance » récemment était entouré de quatre « gros bras », (la sécurité). Ce sont les enfants de la révolution K 18, « les sentinelles de la victoire ! ». « K », mis pour Maurice Kamto et « 18 », pour l'année 2018.

A ceux qui ont trouvé le « confort dans l'inconfort », Valséro martèle : « La guerre ne frappe plus à la porte, elle est déjà à la maison. Il est tant qu'on se mette tous en mouvement ». Il va plus loin en mettant un peu d'humour : « nous sommes loin des pains sardines ».

**Guillaume Aimée Mete**

## Le sous-préfet en campagne pour le Rdpc

**Baham.** Aux militants de la sous-section Rdpc de Demgo, l'autorité administrative a livré son message de campagne en faveur de Paul Biya.

Maoude We, le sous-préfet de Baham, a pris personnellement part au meeting de son candidat Paul Biya au village Demgo dans sa circonscription administrative. Installé à la loge d'honneur, il n'a pas manqué de prendre la parole devant les militants et sympathisants du parti au pouvoir à ce meeting de campagne électorale de la sous-section Rdpc Demgo en faveur du candidat Paul Biya, avec le soutien de Dr Inès Laure Kamto, épouse du roi Baham, et vice-présidente de la commission communale de la campagne du candidat du Rdpc à Baham, élite de la localité.

La présence du sous-préfet à ce meeting grand public était bien méditée en ce sens que les

articulations de la journée prévoient d'ores et déjà la prise de parole du « chef de terre ». Dans les prises de parole, les intervenants n'ont pas manqué de faire croire que la présence de ce dernier est un message fort invitant les électeurs à ne pas se tromper de bulletin de vote car, disent-ils, le sous-préfet présent incarne en lui-même le président Paul Biya, candidat à la présidentielle prochaine. La reine mère Baham a ainsi eu l'onction de l'autorité administrative, venue personnellement dans le but de porter leur « champion » à la victoire écrasante au soir du 7 octobre prochain pour un « septennat des grandes opportunités ».

« Je vous invite à voter Paul Biya pour le développement de

notre arrondissement. Voter Paul Biya le 7 octobre pour que l'arrondissement de Baham et en particulier le village Demgo bénéficie du regard particulier du couple Paul et Chantal Biya », a déclaré l'autorité administrative. « Je suis venu dire à l'électorat du 07 octobre et aux Baham de ne pas se laisser distraire. Je ne veux pas citer le nom de notre frère ici. Lui-même sait qu'avec la reine mère à Baham, il aura du pain sur la planche. Je promets qu'il n'aura rien à Baham. Il pourra avoir quelque chose à ailleurs mais pas à Baham. A Demgo particulièrement où je suis élite, c'est comme un cadé qu'on a bu depuis que je travaille pour le renouveau à Baham. Personne ne votera pour l'opposition. Si je

dis 80% ou 90%, c'est peut-être ridiculiser mes parents. C'est le 100% à Demgo au soir du 7 octobre et nous allons marcher jusqu'à la présidence de la République pour dire à notre candidat que Demgo a voté haut pour lui. Demgo qui a toujours vu leur fille descendre sur le terrain. Je leur dit de ne pas se laisser distraire. On passe à l'acte sans répondre aux provocations », réaffirme Dr Inès Laure Kamto. A Baham, les militants du parti au pouvoir promettent du répondant au « le tireur de penalty » pour la victoire du Cameroun le 7 octobre prochain.

**Aurélien Kanouo**

## Compagnie des experts judiciaires

Tél. 222 23 40 11/ 677 75 32 29

**Devenez  
OBSERVATEURS  
DES ÉLECTIONS  
en 24 heures**

**Date : Mercredi 03 octobre 2018**

**Lieu : Hôtel Mirador**

**De 07H 30 à 18H00**

**Coût : 25 000 F Cfa**





## Frankline Ndifor prêche l'espoir

**Ebolowa.** Le candidat du mouvement citoyen national camerounais se présente en homme du changement.

Passé de meeting mais une caravane motorisée. Samedi, 29 septembre 2018, Frankline Ndifor Afanwi était à Ebolowa. Le président du mouvement citoyen national (Mcn) escorté par des motos louées pour la circonstance a fait le tour de la ville. Dans son approche d'une campagne de proximité, le candidat à l'élection présidentielle de 2018 est passé par les marchés, les gares routières et autres espaces publics à la rencontre de l'électorat de la région du Sud. Au menu, de l'animation musicale et, surtout, des messages diffusés par la caravane. « Laissez le vieux se reposer, il a beaucoup travaillé » ou encore « le changement est là. Voici l'homme du changement et de la paix ». En face, certains habitants de la ville exposaient plutôt des doléances du genre, « prési ! Les Camerounais souffrent beaucoup. Donnez-nous les tee-shirts, la boisson, la nourriture et l'argent ».



**Ebolowa, samedi, 29 septembre 2018, Ndifor en communion avec les populations de la ville.**

A la fin du tour, le candidat à l'élection présidentielle de dimanche prochain s'est dit « très

à l'aise et joyeux d'être à Ebolowa. Plusieurs candidats ont peur de se rendre ici au Sud, ce qui n'est pas mon cas ». Frankline Ndifor Afanwi a par ailleurs fait savoir aux populations de la

région du Sud que « la seule personne pouvant remplacer Paul Biya c'est une personne ayant la pensée de Dieu. Une personne qui ne viendra pas diviser les camerounais ». Juste après le départ du candidat du Mcnc, incident. Sam Sévérin Ango, le directeur de campagne, est séquestré par des motos taximen qu'il avait loué pour escorter le président Ndifor. Les conducteurs de motos accusant le directeur de campagne de ne pas tenir parole quant à leur contrat et l'ont signifié de la manière la plus forte. En barricadant la route, bloquant le véhicule de Sam Sévérin Ango des heures durant alors que ce dernier devait se rendre à Yaoundé où le président du Mcnc devait tenir un meeting l'après-midi dans la capitale politique.

**Jérôme Essian**

## Les chefs sawas du Wouri votent Paul Biya

**Positionnement.** L'élite traditionnelle des six cantons a transmis au ministre Laurent Esso le document portant consignes de vote.

Les chefs des six cantons sawas promettent un vote massif en faveur de Paul Biya, le chef de l'Etat sortant, lors de l'élection présidentielle du 7 octobre prochain. Ils ont indiqué leur position au cours d'un meeting organisé à Douala, au lieu-dit Parc-des-Princes, à un jet de pierre de la chefferie du canton Bell, le dimanche 30 septembre 2018 en présence des ministres Laurent Esso, Jean Ernest Ngalle Bibehé Massena, Lejeune Mbella Mbella, des anciens membres du gouvernement David Siegfried Etame Massoma, d'anciens délégués du gouvernement Edouard Étondé Ekoto et Thomas Tobbo Eyoum. Au cours de ce que le chef de Bali, la communauté hôte, a appelé une « grande rencontre fraternelle placée au-dessus des appartenances politiques des uns et des autres », les chefs sawas du Wouri ont signé un document dans lequel ils invitent les habitants de la métropole économique à plébisciter le candi-

dat du parti au pouvoir, le Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc), au soir du 7 octobre.

Par la voix de leur porte-parole, Madiba Songue, chef du canton Bakoko, par ailleurs président en exercice du Ngondo, les autorités traditionnelles du Wouri ont justifié leur choix par les enjeux et préoccupations de l'heure, à savoir « l'exigence de la paix, de la stabilité, de l'unité et de l'indivisibilité de notre pays en vue de la consolidation de la démocratie et de la prospérité ». Le ministre Laurent Esso, qui supervise et coordonne la campagne du candidat Paul Biya au niveau régional (Littoral), a promis de transmettre la déclaration reçue des mains de l'élite traditionnelle sawa à qui de droit. Le ministre de la Justice est ensuite allé à la rencontre des autres militants du parti des flammes, qui l'attendaient au complexe Camtel de Bépanda pour un autre meeting politique.

**Théodore Tchopa**

## La promesse des services sociaux de base

**Bertoua.** Serge Espoir Matomba a animé plusieurs rencontres avec les populations dans différentes localités. Au menu : son programme politique.

Le porte étendard à l'élection présidentielle 07 octobre 2018 du Peuple Uni pour la rénovation sociale (Purs) était dans la région de l'Est le 27 septembre 2018 pour la campagne électorale. Serge Espoir Matomba est venu vendre son offre politique. Le candidat a entamé sa campagne par la localité d'Atock où il a tenu un premier meeting avant de mettre le cap sur Abong Mbang, Doumé, Dimako, enfin la capitale régionale du soleil levant.



Seul, je ne pourrai pas solutionner tous ses problèmes voilà pourquoi je suis venu vous de-

mander de vous rendre massivement aux urnes le 07 octobre pour que Cameroun soit libéré

de l'emprise d'une minorité qui a réduit le peuple tout entier à la mendicité », déclare Serge Espoir Matomba à l'attention de tous ses militants et sympathisants venus nombreux à sa rencontre à toutes les étapes de son périple dans la région du soleil levant.

Le jeune candidat rassure : « Une fois que je serai élu, ensemble nous allons veiller à ce que l'offre énergétique soit suffisante et chaque Camerounais ait accès aux services sociaux de base à savoir : l'accès à l'eau potable, l'électricité, la santé, le désenclavement et, surtout, l'éducation pour les enfants sera la priorité de notre action. » Serge Espoir Matomba est sorti de la région de l'Est par un meeting à Garoua Boulai, avant de continuer son périple dans l'Adamaoua.

**Charles Mahop**

## Le gouvernement et les causes profondes

**Crise anglophone.** En prélude à l'élection présidentielle du 7 octobre, le Collectif africain de lutte contre la radicalisation et le terrorisme a organisé une conférence publique.

« Aujourd'hui, on parle de la crise anglophone, de Boko Haram. Si l'on veut efficacement résoudre ces crises, il faut rentrer dans les causes profondes, les causes directes, l'élément déclencheur sinon on fait du saupoudrage. L'approche droit de l'homme exige aussi l'analyse des acteurs et de leurs capacités », C'est en ces termes que Mme Elangue, née Eva Jacqueline Etongue Mayer, la secrétaire générale de la Commission nationale des droits de l'homme et des libertés (Cndhl), a résumé son propos le samedi 29 septembre 2018 au cours de la conférence publique organisée au Palais des Sports par le Collectif Africain de Lutte contre la Radicalisation et le Terrorisme (Cal-Rt), une association humanitaire apolitique, laïque et à but non lucratif qui se donne pour mission de lutter contre la radicalisation et le terrorisme.

A la question de savoir si le gouvernement camerounais a tenu compte des causes profondes dans la résolution des différents conflits, elle s'est voulue claire. « Le gouvernement est une machine avec plusieurs acteurs. Si je dis oui, je serai en train de mentir. Je ne suis pas une structure gouvernementale mais tout observateur averti dans les trois régions ; certaines actions immédiates sont résolues en attendant la résolution des causes profondes. Il y a un souci de rentrer dans les causes profondes ». A ses yeux, on ne saurait résoudre un problème aujourd'hui sans l'approche basée sur les droits de l'homme. Bismarck Kamdem, l'un des intervenants, a, dans la perspective des religions traditionnelles, montré pour sa part

qu'on ne peut être uni qu'en sachant qui nous sommes.

A quelques jours de l'élection présidentielle, la paix est-elle possible ? Il s'agit de repenser le vivre-ensemble et construire une nation apaisée avec les jeunes avant, pendant et après les élections. Le banquet était organisé autour de la thématique générale « Religion et jeunesse : quels engagements pour la construction de l'unité nationale au Cameroun. » Le Pr Blossom Ngum Fondo, de l'université de Maroua, a montré comment la littérature peut renforcer la culture nationale et l'esprit patriotique auprès des jeunes. En tant que co-citoyens, ils doivent apprendre des autres cultures et surtout restaurer l'esprit de tolérance et les valeurs d'hospitalité afin d'éviter le spectre du génocide rwandais qui nous guette. Dans une perspective socio-politique, Tah Ndekum, représentant du Nord-Ouest, a souligné l'impact de la religion sur les valeurs patriotiques. Le philosophe Serge Bell Antoine a invité les jeunes à éviter toute manipulation idéologique et insister sur la vigilance de l'Etat dans la formation critique des jeunes. L'orientation anthropologique et musulmane de Mouazamou, le secrétaire général du Cost-Crt (Cal-Rt), a revisité le phénomène de kidnapping des enfants dans la région de l'Adamaoua afin d'inviter à transcender les barrières ethniques. Le diplomate Roger Mondoue, modérateur et représentant du Cal-Rt, a fait savoir que l'enjeu de cette conférence est de permettre que la présidentielle se déroule dans un climat de paix avant, pendant et après l'élection présidentielle du 7 octobre prochain.

**Jean-Philippe Nguemeta**

## Le porte à porte de Fame Ndongo

**Ebolowa.** Le président de la coordination régionale de la campagne du Rdpc dans le Sud a fait des kilomètres à pieds pour rencontrer les potentiels électeurs à domicile.

Au début de la marche, il était accompagné de quelques personnalités politiques du département de la Mvila. Le député Jean Jacques Zam, le délégué du gouvernement Guy Roger Zo'o Olouman, le sénateur Raymond Mbata et bien d'autres. Vers la fin, compte tenu de la longue distance, il s'est retrouvé presque seul. Les autres ayant abandonné la marche, épuisés par la fatigue. Vendredi, 28 septembre 2018, Jacques Fame Ndongo, président de la coordination régionale de la campagne du Rdpc pour le Sud, a fait des kilomètres à pieds pour rendre visite aux potentiels électeurs à domicile. Déjouant le protocole et la sécurité. Partout où ils étaient regroupés, les potentiels électeurs de la ville d'Ebolowa ont agréablement reçu le ministre de l'Enseignement supérieur chez eux. Agences de voyage, débits de boisson, salons de



**Ebolowa, vendredi, 28 septembre 2018, Jacques Fame Ndongo fait du porte à porte dans la ville.**

coiffures, domiciles privés ont tous reçu la visite inopinée du chef de la délégation permanente régionale du comité central du Rdpc pour le Sud.

Au menu, selfies, civilités

d'usage, échanges, entretien et surtout l'appel de Jacques Fame Ndongo à voter pour Paul Biya dimanche, 7 octobre. Et la population le lui a bien rendu. Heureux qui de saluer le minis-

tre, qui de s'entretenir ou des selfies avec le membre du gouvernement. La foule de mototaximen, sauveteurs et chargeurs courant après le ministre partout où il se rendait à pieds. Un porte à porte qui s'est finalement transformé en marche populaire avec à la suite du membre du gouvernement une foule chantant à la gloire du candidat du Rdpc. Et à la clef, la promesse d'un vote de 100% en faveur de Paul Biya par les populations de la ville. Le porte à porte de Jacques Fame Ndongo faisant lui-même suite à un mega meeting couplé d'un concert de musique, où des milliers de jeunes et les populations de la région du Sud ont investi le square pour réitérer leur soutien total à leur candidat naturel Paul Biya pour l'élection présidentielle de dimanche prochain.

**Jérôme Essian**



## Plus de 13 milliards pour moderniser la ville

**Bertoua.** Jean Claude Mbwentchou a lancé les travaux de réhabilitation et de construction des infrastructures de voirie et de drainage.



Le ministre du développement urbain et de l'habitat a procédé le 26 septembre dernier au lancement des travaux de construction et de réhabilitation des infrastructures de voirie et de drainage dans la ville de Bertoua, dans le cadre du programme C2D-Urbain capitales régionales. Ces travaux financés par les subventions de l'agence française de développement (C2D) et les fonds de contrepartie du gouvernement vont à terme transformer la ville

de Bertoua : « Vous aurez une ville plus coquette, plus belle où il fera beau vivre plus que par le passé », souligne Jean Claude Nbwentchou.

De manière plus concrète, les travaux de construction et de réhabilitation d'infrastructures de voirie et de drainage vont s'étendre sur un linéaire de 14,505 km et porteront sur le revêtement de 13,971 km du linéaire en béton compacté au rouleau (BCR), la construction de pavé de béton autobloquant.

Ce revêtement sera mis en œuvre dans les zones inondables et dans les zones marécageuses : « Au terme de ces travaux, Bertoua fera son entrée dans les villes émergentes », laisse entendre le Minduh. « Nous aurons une ville totalement transformée qui va être comptée parmi les plus belles villes du Cameroun » se réjouit Alphonse Gbamane le délégué du gouvernement auprès de la communauté urbaine de Bertoua. Grâce à ces travaux, les populations de la ville de Bertoua découvriront des feux tricolores aux grandes intersections de la ville, la signalisation horizontale et verticale, ainsi que les plateformes pour la pose des bacs à ordures aménagés. Les travaux qui vont durer 24 mois seront réalisés par l'entreprise groupement Sogéa Satom / Mag, et vont coûter une rondelette enveloppe de 13 558 000 932 FCFA. Rappelons que le C2D c'est environ 21,7 milliards FCFA répartis comme suit : infrastructure de voirie et drainage 13,6 milliards, équipements marchands 5,4 milliards ; espaces publics 2,1 milliards ; services urbains 600 millions FCFA pour 10 latrines, 06 toilettes publiques et 60 candélabres solaires.

**Charles Mahop**

## Albert Kouinche prime 121 élèves

**Bandjoun.** Les bourses ont été octroyées par le député et promoteur de l'entreprise Express Union des huit départements de la région de l'Ouest le samedi 29 septembre 2018.



**Honorable Albert Kouinche, remettant les bourses aux lauréats le 29 septembre dernier à Bandjoun.**

86 lauréats pour le seul département du Koung-Khi et des meilleurs bacheliers et détenteurs du Gce Advanced Level issus des différents établissements de la région de l'Ouest ont reçu des prix proportionnels à leur performance scolaire. 150.000F pour la mention excellent, 125.000F pour la mention très bien, 75.000F pour la mention bien et 50.000F pour la mention assez bien. Pour le promoteur de cette cérémonie d'octroi des bourses d'études aux meilleurs bacheliers et du Gce avance level, rendue à la

6ème édition, les primes d'excellence visent à amener les jeunes à s'arrimer au culte de l'effort, à l'esprit de dévouement et de la haute performance. « Nous avons fait de l'amélioration des performances scolaires notre crédo. C'est pour cette raison que nous avons organisé le 28 décembre 2016 en rapport avec les autorités administratives, les magistrats municipaux, les responsables départementaux et les autres acteurs du secteur de l'éducation, le forum axé sur l'amélioration des performances scolaires dans le département du Koung-

Khi. Le but de cette rencontre était de faire l'état des lieux en matière de performance scolaire, d'identifier les causes de leur baisse, d'élaborer les stratégies pertinentes en vue de les améliorer. A la faveur de ces assises, nous enregistrons chaque année, une nette amélioration du taux de réussite aux différents examens. Par ailleurs, ce soutien que nous apportons aux finissants du secondaire participe de notre volonté d'épauler les pouvoirs publics dans leur exaltante mission de l'éducation des jeunes», confie Albert Kouinche, promoteur des bourses aux meilleurs bacheliers et du Gce Advanced Level.

### Les maîtres aussi primés

Les responsables et chefs d'établissements ayant produits les meilleures mentions ont reçu des primes d'encouragement. Comme innovation, les meilleurs élèves maîtres des écoles normales d'instituteurs de l'enseignement général ont été primés. Le champ de sélection des lauréats qui au départ était limité au département du Koung-Khi, couvre actuellement l'ensemble de la région de l'Ouest. Albert Kouinche, initiateur de cet événement inscrit son veut étendre cette remise de bourses à l'ensemble du territoire national. Un geste apprécié par les bénéficiaires dans un contexte de difficile accès aux ressources financières qui compromet la poursuite des études supérieures.

**Aurélien Kanouo**

## “Raconter les success stories”

**Beaugas Orain Djoyum.** Le Dp de Digital Business Africa explique les raisons du changement du nom de la plateforme web TIC Mag.

**Vous avez décidé de changer l'appellation de votre site web. Vous passez de Tic Mag (www.ticmag.net) à Digital Business Africa (www.digitalbusiness.africa). Pourquoi cette nouvelle vision ?**

Quatre raisons ont guidé le choix de cette nouvelle vision : La première, nous vivons dans un monde qui se digitalise au fil des années. Tous les secteurs d'activités engagent leur transformation digitale. Du secteur de l'éducation au secteur de la santé, il n'existe plus un domaine qui ne pense à l'utilisation des solutions numériques pour améliorer et moderniser ses offres et services. Nous avons décidé de raconter toutes ces histoires de transformation digitale et ne plus nous concentrer uniquement aux acteurs des Télécoms, du Numérique comme par le passé.

La deuxième raison, c'est que Ict Media Strategies, notre cabinet qui édite la plateforme, envisage, dans un futur proche, de lancer la version anglaise de notre support. Lancer cette version avec la même appellation Tic Mag devait impliquer un investissement plus important en termes de marketing et de communication pour la marque en langue anglaise (ICT Mag). Nous avons donc choisi Digital Business Africa. Un nom facilement assimilable à la fois en français et en anglais.

**Vous avez également ajouté le nom du continent africain dans votre nouvelle marque... Pourquoi ?**

Effectivement, c'est la troisième justification de notre changement. Il nous a paru important d'insérer la dénomination de notre très cher continent africain dans notre nouvelle appellation. Pas seulement parce que nous sommes attachés aux principes et aux valeurs africaines que nous souhaitons partager aux quatre coins de l'Afrique, mais également parce que nous voulons désormais raconter les success stories de transformation digitale et les stratégies de développement du numérique observées en Afrique, afin qu'elles puissent, au besoin, inspirer nos 60 000 lecteurs mensuels et les 8 500 décideurs et professionnels du secteur du numérique qui reçoivent nos newsletters tous les jours.

L'autre raison qui nous a convaincu à changer de dénomination c'est que, nous pensons que dans les années à venir, il ne sera plus très branché de parler de Tic, mais plutôt de numérique ou de digital. Un peu comme l'on assiste aujourd'hui avec la disparition de l'appellation N'Tic au profit de Tic.

**Vous lancez également un magazine PDF disponible en ligne toujours baptisé Digital Business Africa. Pourquoi le choix de le commercialiser uniquement en ligne ?**

Oui, c'est également l'une des innovations de la nouvelle vision. Les coûts d'impression pour produire un magazine de qualité sont élevés si l'on veut être mensuel. Nous commençons en ligne, cela permet de limiter les coûts de production. Ensuite, dans un futur proche, on pourrait imprimer et le vendre dans plusieurs pays africains. Mais, parlant de Digital,



nous explorons d'abord les possibilités que nous offrent le numérique avec l'avantage que nous sommes disponibles dans tout le monde entier.

**Quel bilan faites-vous depuis 2011 avec TIC Mag ?**

Notre plateforme, au fil des années, s'est imposée comme la plateforme de référence sur l'actualité des TIC, des Télécoms et du numérique en Afrique et en Afrique. Nous avons commencé par les actualités du Cameroun, mais très vite, nous avons compris qu'il fallait s'intéresser à ce qui se passait chez nos voisins en Afrique centrale, puis par la suite en Afrique toute entière. Les débuts ont été très difficiles. Mais aujourd'hui, en Afrique francophone, nous sommes la plateforme spécialisée de référence sur les TIC, les Télécoms et le Numérique. Nous rassemblons 60 000 visiteurs mensuels spécialisés dans le secteur des Tic. Ce sont des experts et professionnels, des Dg des opérateurs télécoms, les régulateurs, les ministres, les sociétés de services informatiques et tous les passionnés du numérique. Ils sont 8 500 décideurs du secteur à recevoir quotidiennement nos newsletters sur le numérique. Ce qui en fait une cible de choix pour les annonceurs du secteur. ET c'est notre principale force. Il nous reste à mieux monétiser ce potentiel.

**Comment le public accueille-t-il votre nouveau label, Digital business Africa ?**

Déjà, tous les abonnés de notre newsletter qui ont envoyé un feedback à la suite de ce changement sont satisfaits et nous encouragent. Les internautes, pour la plupart sont satisfaits. Mais, vous savez, il y a toujours des gens qui pensent que Tic Mag est meilleure que Digital Business Africa. Je les comprends. Cela n'a pas été facile pour nous-même de se défaire de Tic Mag, car c'est depuis deux ans que nous hésitons à franchir le pas du changement. Mais, je pense que tous ceux qui avaient une relation particulière avec Tic Mag aimeront également de la même manière, au fil du temps, Digital Business Africa. Car, comme je l'ai expliqué, notre nom change, mais notre Adn reste le même !

**Avec le changement de Tic Mag en Digital Business Africa, que deviennent tous les articles écrits depuis des années et qui avaient une adresse url en www.ticmag.net ?**

En effet, tous les articles de Tic Mag depuis 2010 sont toujours disponibles sur la plateforme. Une opération de redirection automatique a été effectuée. Tous les anciens articles sont accessibles à la fois avec l'ancienne adresse URL en ticmag.net, mais également avec le nouveau nom de domaine digitalbusiness.africa.

**Propos recueillis par Jean-Philippe Nguemeta**



With Afriland  
our child  
dream

Go to the ne  
or contact y  
manage

8050  
Call  
center  
24h/7



www.afriland

1063 Place de l'Indépendance  
11834 Yaoundé - Cameroun  
Firstbank@afrilandfirstbank.com  
@afrilandfirstbankgroup





First Bank  
Children can  
do big

Closest branch  
for portfolio  
today



First Bank

firstbank.com

(237) 2 22 23 30 68 / 7 22 21 53 27  
(237) 2 22 21 17 85  
@BATO\_Cameroun

## Edmark redonne du sourire aux femmes

**Lose to win.** Grâce à son programme minceur de 90 jours, la structure a permis à 6 femmes en surpoids de retrouver une vie normale.



C'est par une séance de Zumba très cadencée qu'a débuté la grande finale du programme minceur. Les pas de danse et mouvements de relaxation exécutés par les « edmarkeurs » et certains invités ont suffi à raviver les visages dans la salle de l'hôtel Franco à Yaoundé, le 28 septembre dernier. La présentation de Mme Bao, manager couronnée de l'entreprise a porté sur les défis du monde. A travers des illustrations et des statistiques, elle a démontré que 90% des problèmes de santé proviennent de notre environnement. « Notre santé est en danger à chaque seconde », a-t-elle souligné. Le colon est l'organe le plus concerné par les problèmes liés à la santé. Il reçoit tout ce qui est consommé et n'est pas toujours évacué. Ce qui entraîne un cumul de déchets qui à la longue ont des conséquences néfastes avec en première ligne le surpoids et l'obésité. Parlant de l'obésité, une étude révèle qu'elle est plus présente en Afrique que la famine. 40% de personnes souffriraient de surpoids et d'obésité au Cameroun.

La bonne nouvelle a indiqué l'oratrice est le fait que Edmark dispose d'une solution face à

cette situation alarmante. A travers ses produits, la structure contribue au bien-être total de l'être. La grande finale du 28 septembre en est une illustration. Six femmes en proie aux problèmes de surpoids ont suivi avec satisfaction le programme minceur pendant 90 jours. Trois mois, 90 jours, c'est le temps qu'il a fallu pour permettre à des femmes de reprendre confiance en elles. Renfermées sur elles à cause de leurs rondeurs, essayant au quotidien les railleries de l'entourage, elles ont recouru à Edmark. Grâce à son programme minceur intitulé « perdre pour gagner », elles ont désormais des gabarits très attractifs. Déclarée vainqueur, Arlette Kandé a perdu 13 kg soit 66,7% de son indice de masse corporel. « Je me sens bien. J'étais étouffée par le poids. Après mon premier accouchement, je suis passée de 51 à 82 kg. J'ai vécu plus de 10 ans de frustration à cause de ce poids. Le poids frustre tellement, on se renferme, on se sent lésé à cause des commentaires, des remarques autour de nous. En plus, on a des problèmes de santé. Avant de commencer ce programme, je ne croyais pas. Ce programme m'a beaucoup apporté. Je me sens très légère.

J'ai essayé tellement de programmes, j'ai trouvé la solution à Edmark, en plus les produits sont agréables. C'est une joie énorme », a-t-elle confié. Cette performance lui a valu 3 packs de produits gratuits. Ses deux dauphines Nathalie Djinding et Celimene Mazemba ont également obtenu des packs de produits. La plus grosse perte de poids est revenue à Celimene Mazemba. La jeune fille a perdu 23 kg en trois mois.

Le programme minceur Power 4 a été lancé en 2014. Il se déroule en quatre étapes. La première s'appelle Désintoxiquer. Il est assuré par le produit Shake off. C'est une boisson qui nettoie et désintoxique le système digestif pour maintenir la bonne santé et prolonger la longévité. L'étape 2 consiste à brûler la graisse cause de surpoids. Le produit utilisé est le Meal replaced therapy (MRT complexe). Il s'agit également d'un composé de protéine de soya. L'étape suivante est d'équilibrer à partir du liquide chlorophylle Splina. C'est un mélange de légumes et de fruits bio pour la désintoxication du sang. La dernière étape est le rajeunissement. Il est l'œuvre du café Edmark à base de Ginseng. C'est une boisson chaude qui régénère les cellules.

Outre la santé, Edmark est une opportunité de gagner de l'argent. Les étapes du succès sont : consommer les produits Edmark ; inviter ou partager ; faire des présentations des produits à d'autres personnes ; et surtout s'engager dans le système éducatif. Des témoignages au cours de la cérémonie l'ont étayé. Edmark fait son entrée au Cameroun le 10 mai 2010 dans la ville de Yaoundé. Et l'année suivante, en 2011, elle ouvre une branche à Douala. La société emploie des hommes et des femmes de toutes les couches sociales. La prochaine grande finale du programme minceur est prévue dans trois mois.

**Cécile Ambatinda**

## “Le manager bénéficie de plusieurs fonds”

**Mme Bao.** Manager couronné à Edmark revient sur les avantages liés à ce statut.

**Comment devient-on manager à Edmark ?**

Pour devenir manager à Edmark, c'est un système de points que nous appelons les Sv. Chaque achat que vous faites vous donne un certain nombre de points jusqu'au jour où votre équipe et vous cumulez 12 000 points. Vous devenez manager. Il faut préciser que lorsque vous souscrivez à Edmark, vous devenez un entrepreneur et un entrepreneur ne travaille jamais seul.

**Quelles sont les bénéfices de ce statut ?**

En tant que manager, vous pouvez bénéficier des fonds dans la maison. Changer de position comme manager va dépendre du nombre de managers que vous allez aussi développer dans votre équipe, ça dépend c'est un système pour marquer les points et développer les managers. Quand vous êtes manager, vous développez un



manager, on vous appelle manager « saphir », là vous pouvez déjà bénéficier du bonus leadership. Avec deux managers formés, vous devenez manager « rubi ». Le fond de voyage s'ouvre. C'est le même fond quand vous développez trois managers et devenez manager « émeraude ». Si vous développez 4 à 5 managers, vous devenez manager « diamant » et vous avez droit au fond de voiture. Lorsque vous

développez 7 managers, on vous appelle manager « couronné », le fond de maison vient s'ajouter à tous les autres.

**Quels sont les différents fonds disponibles à Edmark ?**

En dehors des bénéfices de distribution qui n'entrent pas dans les fonds, il y a ce qu'on appelle les bonus de chaque mois, c'est l'argent que la structure vire dans vos comptes chaque mois selon la performance que ton équipe et toi avez réalisée pendant le mois. Le premier fonds à Edmark, c'est le fond de voyage ; le fonds suivant c'est celui de fin d'années. En dehors de ton bonus de fin d'année, Edmark vous donne un fond pour le travail que vous avez fait tout le long de l'année. Ensuite, vient le fond de voiture de rêve. Le quatrième et dernier fonds c'est celui de la maison de rêve.

**Propos recueillis par Cécile Ambatinda**

## 80 personnels du groupe Sabc honorés

Bafoussam. Ces employés des brasseries du Cameroun ont reçu le vendredi 28 septembre des médailles d'honneur de travail des mains du ministre du travail et de la sécurité sociale.



**Grégoire Owona, ministre du travail remettant la médaille à un employé du groupe Sabc le 28 septembre à Bafoussam.**

Ce sont au total 146 médailles en argent, vermeille et ont été décernés à 80 personnels de la société anonyme des brasseries du Cameroun (Sabc), usine de Bafoussam, dans le contexte de la célébration des 70ans d'existence de ce groupe au Cameroun. Ces hommes et femmes cumulent plusieurs décennies de bons et loyaux services rendus à l'économie camerounaise à travers les trois entités du groupe Sabc : Société des Eaux Minérales du Cameroun (Semc), les Brasseries du Cameroun et la Société camerounaise de verrerie (Socaver). « La clé de réussite de chaque entreprise est surtout liée à sa fidélité et au professionnalisme de ses collaborateurs. Sans eux, aucun développement, aucune longévité, aucune belle histoire sociale et économie n'est possible. Notre premier devoir aujourd'hui est d'honorer la mémoire de tous ceux qui nous ont précédés et de nous soutenir de nos racines depuis 1948. Nous devons avant tout tous être conscients que nous sommes le fruit d'une longue tradition, d'une longue lignée d'hommes et femmes qui ont bâti au fur et à mesure ce groupe. Notre obligation collective est d'être à la hauteur de ce qui nous a été laissé comme héritages et nous sommes tous des dépositaires afin de transmettre à notre tour aux générations futures ce qui fut créé par nos pères fondateurs il y a de cela 70ans », affirme Emmanuel De Tilly, directeur général du groupe Sabc.

Pour le dirigeant, « ces dis-

tinctions honorifiques sont la récompense de la fidélité et de la participation active au développement du groupe Sabc du Cameroun depuis de nombreuses années décernés aux employés méritants ». Sur les 384 employés que compte la région de l'usine de l'Ouest, ce sont 80 d'entre eux, employés, ouvriers, agents qui ont été récompensés en recevant ces médailles d'honneur de travail dont 12 en or, 48 en vermeilles, et 67 en argent. « Ces marques de distinctions sont le résultat de longues années de dévouement que vous avez portées à votre travail ; d'assiduité, de persévérance et d'amélioration quotidienne de votre savoir-faire. Ce sont nos valeurs et nos traditions que vous portez haut et vous êtes un exemple à suivre pour beaucoup d'entre nous », a affirmé M. De Tilly. La cérémonie de remise des médailles aux employés de ce groupe était précédée la veille par des dons de 5000 packs d'eau minérale « Tanguil » à des formations sanitaires publiques et privées de la région en collaboration avec l'ordre des médecins du Cameroun, antenne de l'Ouest. Ensemble industriel agroalimentaire, la Sabc fournit 6500 emplois directs et 100.000 emplois indirects repartis sur neuf usines qui transforment 3 millions de bouteilles, avec un chiffre d'affaires de 650 milliards de francs Cfa. Elle collabore avec 6000 exploitants agricoles qui fournissent localement et annuellement 30.000 tonnes de sucre camerounais et 10.000 tonnes de maïs.

**Aurélien Kanouo**

## La citation

*« La clé de réussite de chaque entreprise est surtout liée à sa fidélité et au professionnalisme de ses collaborateurs. Sans eux, aucun développement, aucune longévité, aucune belle histoire sociale et économie n'est possible ».*

**Emmanuel De Tilly, directeur général du groupe Sabc.**



## Les mouvements des populations interdits

**Nord-Ouest.** Cette année également, le gouverneur veut contrecarrer les manifestations relatives à la proclamation de l'indépendance de l'Ambazonie.

Par arrêté régional signé le 28 septembre 2018, le gouverneur de la région du Nord-Ouest, Adolphe Lele Lafrique Deben Tchoffo, interdit de nouveau les mouvements des populations d'un arrondissement à un autre, pour une durée de 48h. « Le mouvement des personnes d'un arrondissement à un autre dans la Région du Nord-Ouest est interdite pour une période de 48 heures, du dimanche 30 septembre au lundi, 1er octobre 2018 », décide le gouverneur qui précise que « durant cette période, les regroupements publics de plus de 4 personnes sont strictement interdits, tout comme les snacks bars et autres boîtes de nuit seront fermés. Les gares routières doivent rester fermées et la circulation des motocyclettes est complètement suspendue ». Des sanctions appropriées sont brandies à l'attention de tous les contrevenants à cette mesure qui ne s'applique pas aux autorités administratives, aux forces de l'ordre et de sécurité, aux ambulances et aux personnes disposant d'autorisations spéciales.

En cette période de campagne électorale, des voix s'élèvent pour dénoncer une violation du droit des candidats et de leurs représentants de conduire leur travail sur le terrain. Dans les faits, il s'agit d'un remake des mesures préventives prises l'année dernière par la même autorité et ses collaborateurs, pour contrer la procla-



**Bamenda. Des manifestants dans la rue. (Photo d'archives).**

mation d'indépendance de l'Ambazonie, l'Etat virtuel au nom duquel les sécessionnistes agissent depuis deux ans. Le 1er octobre 2017, les émeutes à Bamenda avaient engendré deux morts, des blessés et plus d'une centaine de personnes interpellées. Tôt dans la matinée, des activistes avaient hissé leur drapeau dans la petite localité de Ndu, dans le Donga Mantung. Prélude à un déferlement qui allait par la suite embraser Sabongari, Bafut, Fundong, chef-lieu du Boyo, où la voiture de service du préfet avait été brûlée.

Comme par le passé et nonobstant le durcissement des conditions de circulation des populations, l'échéance du 1er octobre a entraîné d'autres migrations. Même des confrères se sont mis au frais, en trouvant

refuge chez les francophones. Les autres partent encore plus. En effet, la semaine n'a pas été de tout repos pour les responsables de l'ordre et de la sécurité de la région. Des coups de feu répétés pendant une demi-heure ont semé la panique dans la ville de Mbengwi, en fin de semaine. Les populations ont d'abord pensé à un exercice de dissuasion des forces gouvernementales, avant de réaliser qu'il s'agissait d'un groupuscule sécessionniste qui criait « wata na wata » en tirant. Leurs leaders basés à l'étranger ont diffusé, par leurs canaux habituels, un message recommandant aux populations de ne plus voyager, du 25 septembre au lendemain du 7 octobre.

**Franklin Kamtche**

## Les militaires mangent et ne payent pas les notes

**Bertoua.** Ces éléments de la garde présidentielle se rendaient mercredi dernier à Maroua lorsqu'ils se sont arrêtés chez une commerçante pour consommer certains mets du terroir.

Les éléments de la garde présidentielle de passage à Bertoua le mercredi 26 septembre 2018 dernier ont mangé dans un restaurant de la ville et non pas payer la note. En effet, un contingent de plus de 200 hommes de la garde présidentielle qui se rendait à Maroua, a fait escale au carrefour Enia à Bertoua afin que les militaires puissent refaire leur énergie avant de poursuivre le voyage. Environ, 20 parmi ces militaires ont jeté leur dévolu dans un petit restaurant tenu par Ngoni Brenda une jeune fille âgée de 19ans. Au menu il y avait le Koko (une spécialité culinaire de la région de l'Est), du gibier (biche) et du poisson (carpe) avec pour accompagnement du coucous de manioc très prisé dans la région de l'Est : « Quand ils sont arrivés, ils ont

demandé le prix du plats, j'ai dit 600 FCFA, ils ont trouvé que c'est moins cher directement les commandes pleuvaient déjà » relate Brenda Ngoni. Malgré le nombre de ses clients spéciaux la jeune commerçante a réussi à s'occuper de ces derniers : « Je ne peux pas connaître combien ils étaient, mais tout ce que je sais est qu'ils étaient nombreux ». Après avoir consommé le succulent repas « les gèpistes » ne se sont pas gênés de regagner leurs véhicules sans toutefois songer à épouser la facture : « Ils ont mangé pour 12600 FCFA et après ils se sont tous levés, sous prétexte que leur chef les appelaient déjà, j'ai même demandé qui était leur chef pour lui poser le problème mais personne n'a voulu me le montrer » laisse entendre la jeune fille, avant de

fondre en sanglot. Les militaires de la garde du président de la République se sont même payer le luxe de s'offrir un bonus sur leur consommation : « Avant de partir, ils ont en plus pris les bâtons de manioc de 1000 FCFA et les mandarines de 1000 FCFA » précise la petite commerçante. Selon la petite Brenda Ngoni cette situation lui causé un gros manque à gagner dans ses recettes et va inéluctablement impacter son capital. La preuve en est que son commerce a pris fin depuis le 26 septembre 2018 dernier en attendant qu'elle puisse se refaire une petite santé financière question de reconstituer à nouveau son fond de commerce.

**Charles Mahop**

## Un directeur de Ces maltraité

**Crise anglophone.** Le directeur du Collège d'enseignement secondaire de Fossong Ellelem, dans la Menoua, a été copieusement maltraité par des sympathisants sécessionnistes.

Il n'est pas toujours revenu à lui-même. A l'hôpital de district de Dschang où il a été placé sous soins intensifs en fin de semaine dernière, ses proches expliquent qu'il a échappé à la mort. Selon un collègue de ce dernier, le directeur du CES de Fossong Ellelem, arrondissement de Fongo Tongo, dans la Menoua, a été attrapé sur son lieu de travail par des miliciens sécessionnistes qui l'ont tabassé et poignardé avant de décider de le jeter dans un ravin.

Ses gémissements ont attiré l'attention des passants qui ont fait appel aux forces de l'ordre, qui l'ont transporté à l'hôpital. De source crédible, le sous-préfet de Fongo Tongo l'avait menacé de représailles administratives s'il ne rejoignait pas immédiatement son poste de travail. Contre sa vie, il s'y est rendu alors que les indicateurs sécuritaires sont au rouge. En plus des coups de vol et du chantage, les populations y sont l'objet de violences de la part

des jeunes gens qui viennent chercher à manger pour les habitants de leurs camps. Pour effrayer les fonctionnaires téméraires, ils n'hésitent pas à user de la torture. Ce jour, tous les enseignants trouvés en compagnie du directeur ont été fermés à clef dans une salle de classe. On rapporte qu'ils en sont sortis par un trou au plafond.

**S.M.**

**UNITED NATIONS HIGH COMMISSIONER FOR REFUGEES  
VACANCY ANNOUNCEMENT**

**Contract type:** Individual Contractor

**Project title:** Statelessness / Law and Policy developed or strengthened.

**Contract Duration:** 15<sup>th</sup> October – 15<sup>th</sup> December 2018

**Duty Station:** Country Office Yaounde Cameroon

**Closing Date:** 11<sup>th</sup> October 2018

**Contexte organisationnel et contexte général de la mission :**

La République du Cameroun est limitrophe de 5 pays d'Afrique Centrale (Gabon, Congo, Tchad, Centrafrique, Guinée Equatoriale) ainsi qu'un pays d'Afrique l'Ouest (Nigeria). Le Cameroun, qui est ouvert sur le Golfe de Guinée, est situé le long de l'Equateur et partage avec ses pays voisins de profonds liens historiques, linguistiques et culturels. Ce qui justifie la diversité de sa population au sein de laquelle l'on dénombre environ 300 différents groupes ethniques. La population du pays est donc très composite et a subi de nombreuses influences linguistiques et culturelles des pays limitrophes ainsi que celles transmises par les groupes originaires de certains pays d'Afrique de l'Ouest ou de l'Est comme l'indiquent de nombreuses études. Plusieurs groupes ethniques sont installés de part et d'autres de zones frontalières séparant le Cameroun de ses principaux voisins. Ces frontières étant à la fois terrestre et maritime, et leur matérialisation étant demeurée en grande partie naturelle de part et d'autre des pays limitrophes, les mouvements de population entre les différents pays de la région se font sans une maîtrise effective des flux par les pouvoirs publics desdits Etats. Le nomadisme des individus partageant des liens de famille, en plus de leurs appartenances ethniques, complique encore plus la question de la détermination des origines réelles de certains ménages, dans un contexte où les lois du Cameroun établissent l'exclusivité de la nationalité camerounaise.

Le terme 'apatride' désigne "une personne qu'aucun Etat ne reconnaît comme son ressortissant par application de sa législation". Cette définition est contenue dans la Convention de 1954 relative au statut des apatrides. La négation de l'appartenance d'un individu ou d'un groupe de personnes peut avoir plusieurs sources. Elle peut être le fait d'une disposition légale, de pratiques administratives ou de défaillance systémique privant certaines personnes de la capacité d'établir leur nationalité. De nombreux rapports de missions et des analyses sur des problématiques connexes à l'apatridie laissent penser que certaines personnes ou groupes de personnes encourrent des risques d'apatridie ou sont dans des situations d'apatridie sur le territoire camerounais. En effet, de nombreuses familles d'étrangers dont les parents

ont immigré au Cameroun où ils sont installés depuis plusieurs décennies n'ont détenu aucun document d'identité prouvant leurs origines et ne font pas établir de documents officiels à leurs progénitures. Des groupes de populations nomades, des populations installées dans les zones frontalières, des personnes de toutes origines installées dans les villages de la zone de Bakassi et les localités de l'extrême nord frontalière avec le Nigeria après la rétrocession de ce territoire au Cameroun ainsi que des centaines de milliers de personnes déplacées dans les régions septentrionales du pays en proie à l'insécurité causée par les éléments de la secte islamiste sans document leur permettant d'établir leur nationalité. A ceux-ci s'ajoutent des femmes à risque d'apatridie en raison de leur renonciation à leur nationalité après avoir contracté un mariage avec un conjoint camerounais, les enfants sans acte de naissance, les enfants de la rue, des personnes ayant tenté de changer frauduleusement des éléments de leur identité, des personnes en conflit avec la loi sur la nationalité, les personnes victimes de traite. Des milliers d'enfants dont les parents ne peuvent fournir les preuves de leurs origines ne reçoivent pas de document d'enregistrement de naissance des autorités compétentes. Des milliers d'individus ayant reçu des pièces d'identité la veille de l'élection présidentielle de 2011 ne sont pas en mesure de renouveler lesdits documents en l'absence d'un acte de naissance dûment établi.

Feu d'études ou recherches externes spécifiques sur la question de l'identité et de la citoyenneté au Cameroun ont été menées jusqu'ici. Cependant, un examen documentaire et des analyses plus approfondies sur les risques d'apatridie recueillies lors des missions sur le terrain laissent penser que le phénomène de l'apatridie pourrait avoir des proportions plus importantes que cela n'apparaît pour l'instant. La présente étude s'inscrit donc dans une vision large qui permettra: un examen cohérent des différents textes légaux en vigueur dans le pays en rapport avec les questions d'apatridie, d'identifier et d'analyser toutes les situations dans lesquelles des personnes et groupes d'individus encourrent des risques d'apatridie, et de faire des recommandations aux différents acteurs pour mettre un terme à ces situations. Elle devrait par la suite donner les outils aux pouvoirs publics camerounais d'engager des actions visant à identifier individuellement les cas d'apatridie ou à risque d'apatridie, à prévenir l'apatridie et à y mettre un terme par l'élaboration des mécanismes légaux en conformité avec ses engagements internationaux. La République du Cameroun n'ayant pas encore adhéré aux Conventions des Nations Unies sur l'apatridie (notamment celle de 1954 relative au statut des apatrides et celle de 1961 relative à la réduction des cas d'apatridie), la présente étude devra en outre fournir de plus amples informations pour l'orientation des politiques publiques et des pratiques administratives relatives à la nationalité dans le pays.

En conséquence, avec ce consultant, le HCR compte renforcer l'analyse des cadres juridiques, politique et administratif du Cameroun qui permettront à terme de recenser individuellement les personnes et/ou populations apatrides ou à risque d'apatridie. Une telle analyse aidera la Représentation du HCR à définir plus précisément les prochaines étapes dans la mise en œuvre de sa stratégie de lutte contre l'apatridie, à aider les autorités à identifier les populations apatrides et/ou à risque à faire face à leur situation, à contribuer par le plaidoyer du HCR auprès des autorités pour l'adhésion aux Conventions sur l'apatridie de 1961 et 1954. Ainsi, cette analyse une fois réalisée pourra également renforcer les arguments en faveur des

**UNITED NATIONS HCR**

mesures de protection qui peuvent être introduites dans le cadre des consultations tripartites et dans la stratégie des solutions globales du HCR.

**Expertise fonctionnelle et responsabilité:**

Cette étude doit permettre de :

- Faire une analyse du cadre légal relatif à l'identité juridique des personnes et à la nationalité,
- Appliquer les causes de l'apatridie et les facteurs de risque identifiés dans le pays. Ex. migrations historiques, lacunes dans le cadre juridique, défaillances du système d'état civil, pratiques discriminatoires.
- Identifier les différentes catégories de personnes touchées en indiquant leur situation géographique et des données démographiques dans chaque région du pays.
- Faire des recommandations pour résoudre/atténuer le phénomène en fonction des catégories identifiées.

**Résultats attendus:**

A l'issue de cette étude, le Bureau du HCR aura des données précises sur les catégories de personnes apatrides ou à risque d'apatridie dans le pays, des causes et facteurs de risque pour chacune des catégories, des indications précises quant aux zones d'installation ainsi que les données démographiques des différents groupes. Cette étude fournira également des outils de plaidoyer qui seront adressés aux autorités camerounaises afin de les convaincre de la nécessité d'adhérer aux instruments internationaux et de prendre aux Nations Unies du cadre légal.

**Qualifications requises et expériences:**

Le consultant sélectionné devra être diplômé en sciences juridiques (Master ou Doctorat) avec une expérience avérée sur les problématiques de droits de l'Homme, du Droit de la nationalité et des migrations.

**Eligibilité:**

Toutes les personnes de nationalité Camerounaise

**Composition du dossier:**

- Une lettre de motivation
- Un formulaire P11 des Nations Unies dûment rempli
- Un curriculum vitae
- Une copie du diplôme le plus élevé.

Date limite de soumission des candidatures : 10 Octobre 2018

Candidates are invited to send a motivation letter and UNHCR Personal History Form prior to the closing date of this vacancy to Human Resources Unit, UNHCR Representative Office in Cameroon, P.O. Box 7677, Yaoundé, behind the Nigerian Ambassador's Residence, Street 2, 77B



Un ballon d'essai pour déstabiliser les Lionnes  
**Nominations.** Une autre fuite dans les réseaux sociaux vient trahir certaines intentions de déstabilisation à la veille d'une Can.

## Le Cameroun sera fixé fin novembre

**Organisation Can Total 2019.** Décision du comité exécutif de la CAF des 27 et 28 septembre derniers à Sharm El Sheikh en Egypte alors qu'une commission mixte Caf-Fifa est annoncée pour ce début de mois d'octobre à Yaoundé.



Le Cameroun n'est pas encore au bout de ses peines, concernant l'organisation de La Can Total 2019, il devra encore attendre pour être fixé sur son sort. Le Comité exécutif de la Confédération africaine de football (Caf) prolonge une fois de plus le suspense, jugeant les efforts consentis par le gouvernement camerounais, pas à la hauteur des attentes. Le Cameroun court-il le risque de se voir retirer l'organisation de la Can ? Les nouvelles par-

venues du Caire ne sont guère rassurantes et suscitent des inquiétudes.

Le Cameroun devra attendre la fin du mois de novembre, pour savoir si oui ou non, il pourra organiser la Can Total 2019. Une décision qui sera prise au terme de la dernière visite d'inspection du cabinet d'audit Roland Berger et de la Caf. En attendant, une commission mixte Caf et Fifa est annoncée pour ce début de mois d'octobre à Yaoundé. Celle-ci

se rendra au Cameroun, à l'effet d'étudier les questions de sécurité. C'est ce qui ressort du comité exécutif, tenu les 27 et 28 septembre à Sharm El Sheikh en Egypte. Une nouvelle qui est venue assombrir le ciel de Yaoundé, où la décision était très attendue, question de mettre fin aux multiples spéculations.

Le rapport de la dernière visite d'inspection des experts de la Caf a été sans appel. Le document relatant l'avancement

des travaux sur les différents chantiers de la Can a décelé des insuffisances criardes, laissant les membres du comité exécutif sur leur faim. Situation plus compliquée lors de la projection vidéo pour la circonstance. Celle-ci a permis de constater un retard énorme dans la réalisation des infrastructures. Est-ce à dire que les instructions de la Caf, lors de son dernier passage au Cameroun n'ont pas été respectées à lettre par la partie camerounaise ?

En attendant réponse et face à ce constat, l'instance faitière du football africain s'est immédiatement prononcée, en reportant sa décision. Par contre, le comité exécutif de la Confédération africaine de football a donné une suite favorable pour le cas du Ghana. La Can féminine Total 2018 se jouera bel est bien à Accra, du 17 novembre au 1er décembre, l'évolution des travaux sera suivie de près par l'administration. A l'occasion, le calendrier pour les autres compétitions de la Caf a été validé. La Coupe d'Afrique des nations dans sa nouvelle formule de 24 équipes, se tiendra du 15 juin au 13 juillet.

Moïse Moundi

## Les Lionnes tombent dans le piège allemand

**Volleyball.** Elle ont été battues 0 set contre 3 hier lors de leur deuxième sortie de la poule A au 18e championnat du monde au Japon.



La traque des allemandes par les Lionnes du Cameroun s'est retournée contre elles hier dimanche. C'était lors de leur seconde sortie dans la poule A, à l'occasion du 18e Championnat du monde de volleyball féminin. La capitaine Christelle Nana et ses coéquipières sont tombées dans le piège allemand.

Trois sets auront suffi aux allemandes, pour remporter la partie, elles qui ont donné le ton d'entrée de jeu, sur le parquet de l'Aréna stadium de Yokohama, d'une capacité de 12000 places. L'étau va se resserrer sur les Lionnes, qui prennent une claque 14-25 dans le premier set. Dès cet instant, l'Allemagne ne lâchera plus prise, et

va assener un second coup lors du 2e set 25-10 avant de donner le coup fatal dans le 3e et dernier set 25-16. Le prochain rendez-vous des Lionnes est prévu ce jour, face aux Pays-Bas.

Bien que n'ayant pas réédité l'exploit de la veille, les Camerounaises, malgré la défaite concédée ont démontré qu'elles

avaient leur mot à dire dans cette compétition. Elles ont pris un coup après la débauche d'énergie lors de leur première sortie. La stratégie du sélectionneur Jean René Akono n'a pas suffi pour faire tomber la 9e équipe mondiale, face à laquelle il fallait se surpasser. Le collectif allemand, bien en place, a su contrer les velléités offensives camerounaises, qui malgré la débauche d'énergie ne réussira pas à refaire son retard.

La note positive aura été la belle rentrée des Lionnes dans la compétition qui ont gagné en maturité et en compétitivité, et l'ont fait savoir pour leur second retour au Japon. Victoire 3 sets à 1 (25-17, 23-25, 16-25, 21-25), face aux mexicaines, samedi dernier. Au cours de cette partie, Laetitia Moma a fait exploser les compteurs, en terminant meilleure marqueuse, avec 21 points. Le Cameroun devenant ainsi la première nation africaine à remporter un match au mondial. L'objectif des championnes d'Afrique est d'aller au second tour, comme l'a précisé la capitaine Christelle Nana Tchoundjang. La jeune Estelle Adiana a été sacrée meilleure révélation.

M.M.



La compétition continentale la plus proche pour une de notre équipe nationale c'est la Coupe d'Afrique des Nations féminine programmée au Ghana en novembre 2018. Une compétition où les Lionnes Indomptables sont attendues, avec l'ambition de briser le signe indien, celui de ne plus perdre en finale de compétition. Les pouliches de Joseph Ndoko viennent de participer à une compétition amicale, le tournoi Cosafa 2018 où elles ont perdu en finale (1-2) face au pays organisateur l'Afrique du Sud.

Une compétition qui a permis au staff des Lionnes de tirer de grandes leçons, qui a montré que l'équipe nationale du Cameroun peut encore plaire par son jeu, et qui a donné droit au staff et aux joueuses à des félicitations chaleureuses du ministre des Sports et de l'Education physique (Minsep).

La diffusion d'une lettre de Me Hapi dont nous avons reçu copie dans laquelle il demandait la nomination de certains entraîneurs-sélectionneurs et qui propose un chamboulement du staff technique de l'équipe nationale féminine, à quelques semaines seulement de la grande échéance de la CAN 2018 semble incompréhensible.

« J'ai le très respectueux honneur de vous faire parvenir ci-dessous, la liste des personnes pressenties par le Comité de normalisation pour faire partie des équipes d'encadrement des sélections nationales masculines inférieures et des sélections nationales féminines. Les critères de désignation retenus par le Comité de normalisation ont été fonction des postes concernés. Sagissant des entraîneurs-sélectionneurs, des entraîneurs adjoints et des Team Managers, le Comité de normalisation a estimé qu'il était important que ces postes soient occupés par d'anciens Lions indomptables justifiant de l'obtention des diplômes nécessaires », a écrit Me Dieudonné Hapi au ministre des Sports. « C'est donc prenant en compte ce qui précède que le Comité de normalisation a porté son choix sur les personnes suivantes... »

Une sorte de déstabilisation de l'équipe qui avait commencé à prendre ses marques, et dont les résultats n'ont jamais été aussi éclatants. Joseph Ndoko, nommé à la tête de l'équipe nationale féminine le 3 juin 2017 en remplacement de Carl Enow Ngachou passé Directeur général de l'Anafoot, a un bilan qui présente des statistiques légendaires. Sept (07) matches joués, cinq (05) victoires et deux défaites, vingt-et-six (26) buts marqués, quatre (04) buts encaissés. Une brillante qualification pour la phase finale de la CAN, et une place de finaliste dans un tournoi auquel il a assisté in-extremis. En plus de la demande de sa mise de côté par Dieudonné Hapi, il y a Clément Assimba, l'entraîneur adjoint chargé des gardiennes qui ne devrait, selon le président du comité de normalisation, faire partie du nouveau staff. Lui, (Miracle, son nom affectif) qui a été pendant 14 ans à l'ombre des gardiens de l'équipe nationale Thomas Nkono, Joseph Antoine Bell et Jacques Songoo.

La team manager Bella Françoise n'a pas elle aussi son nom dans la liste des réseaux sociaux. Remplacer ces hommes et femmes à quelques semaines de la CAN, ce serait casser la dynamique des résultats qu'ils ont depuis quelques mois de travail ensemble. La lettre du président du comité de normalisation au Minsep souhaitait que ces nominations soient publiées le 13 septembre 2018, en pleine compétition de la Cosafa, qui s'est déroulée entre le 10 et le 22 septembre 2018. Une note qui vient peut-être trahir l'adage : « on ne change pas une équipe qui gagne ».

David Eyengué

Entraîneur National Sélectionneur : Anong A Zang Bernadette  
Entraîneur National Adjoint : Djeumfa Alain Defrasne  
Entraîneur chargé des gardiens de buts : Bechem Peter  
Entraîneur chargé de la préparation physique : Tchoffo Michel  
Médecin : Dr Ebok Rosette





HUMAN RIGHTS DEFENDER  
RD N°00156/RDA/J06/BAAP

## TOP 57 DES PERSONNALITES AYANT MARQUE L'HISTOIRE DU CAMEROUN

Une étude préalable a été effectuée sur un échantillon de cinquante-sept mille camerounais, afin de ressortir ces figures emblématiques ayant marquées l'histoire du Cameroun.

A preliminary study was carried out on a sample of 57000 camerounians in order to highlight the emblematic figures having made the history of Cameroon.

Ont été plébicités / have been acclaimed:

N°	NOM(S) ET PRENOM(S)	FONCTION
1	S.E. PAUL BIYA	PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DU CAMEROUN
2	Mme. CHANTAL BIYA	PREMIERE DAME DU CAMEROUN
3	S. E. AHMADOU AHIDJO	PREMIER PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DU CAMEROUN
4	M. ANDRE-MARIE MBIDA	PREMIER PREMIER MINISTRE DU CAMEROUN
5	M. RUBEN UM NYOBE	HOMME POLITIQUE
6	M. RUDOLF DUALA MANGA BELL	HOMME POLITIQUE
7	Mr. JOHN NGU FONCHA	PREMIER MINISTRE DE LA PARTIE OCCIDENTALE DU CAMEROUN
8	M. N'JOYA AROUNA	HOMME POLITIQUE DU CAMEROUN
9	M. CHARLES ASSALE	PREMIER MINISTRE DE LA PARTIE ORIENTALE DU CAMEROUN
10	Mr. SALOMON TADENG MOUNA	PREMIER MINISTRE DE L'ETAT FEDERAL DU CAMEROUN OCCIDENTAL
11	Mr. BERNARD FONLON	PERE DU BILINGUISME AU CAMEROUN
12	M. OUSMANE MEY ABBA	ANCIEN GOUVERNEUR
13	Mme. FRANCOISE FONING	FEMME D'AFFAIRES CAMEROUNAISE
14	M. JOSEPH KADJI DEFOSSO	HOMMES D'AFFAIRES CAMEROUNAIS
15	M. ANDRE FOTSO	HOMMES D'AFFAIRES CAMEROUNAIS
16	Mr. Chief VICTOR MUKETE	SENATEUR
17	Mr. PETER MAFANY MUSONGE	PRESIDENT DE LA COMMISSION NATIONALE DU BILINGUISME ET DU MULTICULTURALISME
18	Mr. PHILEMONG YANG	PREMIER MINISTRE
19	M. SAMUEL MVONDO AYOLO	DIRECTEUR DU CABINET CIVIL
20	M. SULTAN IBRAHIM MBOMBO NJOYA	SENATEUR « ROI DES BAMOUNS »
21	M. BABOKE OSWALD	L'HOMME DE L'ANNEE 2018 ( the mandates of the President )
22	M. BETI ASSOMO	MINISTRE DELEGUE A LA PRESIDENCE CHARGE DE LA DEFENSE
23	M. LAURENT ESSO	MINISTRE D'ETAT, MINISTRE DE LA JUSTICE GARDE DES SCEAUX
24	M. LOUIS PAUL MOTAZE	MINISTRE DES FINANCES
25	M. MARTIN MBARGA NGUELE	DELEGUE GENERAL DE LA SURETE NATIONALE
26	Mme. LINDA YANG	COORDINATRICE GENERALE DU CERAC
27	M. PAUL ATANGA NJI	MINISTRE DE L'ADMINISTRATION TERRITORIALE
28	GENERAL JACOB KODJI	GENERAL DE BRIGARDE
29	S.E. LEJEUNE MBELLA MBELLA	MINISTRE DES RELATIONS EXTERIEURES
30	M. ERNEST NGWABOUBOU	MINIMIDT (PDI)
31	Pr. NARCISSE MOUELLE KOMBI	MINISTRE DES ARTS ET DE LA CULTURE
32	PRESIDENT YAP ABDOU TITAFON	MAGISTRAT
33	Pr. MAURICE KAMTO	AVOCAT INTERNATIONAL (Arbitrage juridique sur BAKASSI )
34	M. ISSA HAYATOU	AUTORITE SPORTIVE INTERNATIONALE
35	M. PAUL FOKAM KAMMOGNE	HOMME D'AFFAIRES CAMEROUNAIS
36	M. BABA DANPULLO	HOMMES D'AFFAIRES CAMEROUNAIS
37	SENATEUR NGOUCHINGHE SYLVESTRE	HOMMES D'AFFAIRES CAMEROUNAIS (PDG CONGELCAM)
38	M. FOTSO VICTOR	HOMMES D'AFFAIRES CAMEROUNAIS
39	M. NANA BOUBA	HOMMES D'AFFAIRES CAMEROUNAIS
40	M. TAWAMBA CELESTIN	PRESIDENT DU GICAM
41	M. ANDRE SIAKA	EX DIRECTEUR GENERAL DES BRASSERIES DU CAMEROUN
42	M. JEAN-PIERRE AMOUGOU BELINGA	PDG VISION 4
43	M. CHARLES NDONGO	DIRECTEUR GENERAL CRTV
44	Mr. ERIC CHINJE	JOURNALISTE
45	M. EMMANUEL CHATUE	PDG CANAL 2 INTERNATIONAL
46	M. ALBERT ROGER MILLA	AMBASSADEUR ITINERANT
47	M. SAMUEL ETO'O FILS	FOOTBALLEUR INTERNATIONAL
48	Cardinal CHRISTIAN TUMI	AUTORITE RELIGIEUSE (Archevêque émérite de Douala)
49	M. TALA ANDRE MARIE	MUSICIEN
50	M. DIEUDONNE AFANA ABECON	JEAN MICHE KANKAN
51	M. MANU DIBANGO	ARTISTE-MUSICIEN
52	Mme. CHARLOTTE DIPANDA	ARTISTE-MUSICIENNE
53	M. GUY GWETH	PRESIDENT CAVIE
54	Dr GEORGES BWELLE	MEDECIN CHIRURGIEN
55	M. MARC ARTHUR ZANG ADZABA	PDG HIMORE MEDICAL
56	M. WILLIAM NDJA ELONG	CEO DRONE AFRICA
57	Mme. ANTOINETTE NZONGO-NYAMBONE	1ère FEMME PREFET AU CAMEROUN

**NB : Les prix seront remis au palais de congrès en Décembre 2018.**

Prix spéciaux :

\*ELECAM

\*FEICOM

-Le Seigneur des Horloges recevra le prix d'exception :  
PAUL BIYA « Champion de la démocratie »

Président Fondateur :  
SOS DIASPORA  
HOLLYGREEN GEOPOLITICS  
EXPERT VIE  
AFROOPTIMISTE  
Aubert Claude SIMO SOP




Tel: +237 696 11 44 14  
Tel: +33 6 15 63 09 38

*Libérons le potentiel ignoré de l'Afrique. Reconnectons les chaînes de valeurs.*



www.holly-green.org  
hollygreennews@gmail.com


Aubert Claude Simo Sop P.C.A




HollyGreen S.A

*Aubert Claude Simo Sop*  
Founder. Chairman & CEO

Veille & Intelligence Economique



www.holly-green.org



Tel: +237 696 11 44 14    Tel: +33 6 15 63 09 38



## Les visages des 17 Lionnes à l'assaut du trophée mondial

Après leur sacre sur le plan continental, Les Lionnes Indomptables du Cameroun, Championnes d'Afrique en titre, vont à l'assaut du trophée mondial. Elles sont de la partie à l'occasion de la 18<sup>e</sup> édition du Championnat du monde de volleyball féminin.

**19- Reine Davina Ngameni Mbopda**



Club. Bafia volleyball Evolution Cameroun  
Age. 16 ans  
Taille. 1,65 m  
Poids. 65 kg  
Poste. Libero  
Loisir. Musique

**03- Theorine C. Aboa Mbeza**



Club. Fap Cameroun  
Age.  
Taille. 1,82 m  
Poids. 78 kg  
Poste. Central  
Loisir. Athlétisme

**07- Henriette Nadege Koulla**



Club. Tremblay France  
Age. 29 ans  
Taille. 1,71 m  
Poids. 67 kg  
Poste. Passeuse

**11- Victoire l'Or Ngon ntime**



Club. Injs Cameroun  
Age. 33 ans  
Taille. 1,77 m  
Poids. 79 kg  
Poste. Libero  
Loisir. Football

**15- Emelda Piata Zessi**



Club. Bafia Vb Evolution Cameroun  
Age. 21 ans  
Taille. 1,90 m  
Poids. 65 kg  
Poste. Central  
Loisir. Voyages

**18- Odette Ahizindi Menkreo**



Club. Injs cameroun  
Age. 19 ans  
Taille. 1,74 m  
Poids. 68 kg  
Poste. Attaquante  
Loisir. Football

**02- Christelle Nana Tchoudjang**



Club. Club Vbc Chamalieres France  
Age. 29 ans  
Taille. 1,84 m  
Poids. 80 kg  
Poste. Attaquante

**06- Laetitia C. Moma Bassoko**



Club. Marcq En Baroeuil Vb France  
Age. 25 ans  
Taille. 1,84 m  
Poids. 81 kg  
Poste. Attaquante  
Loisir. Football

**08- Madeleine S. Bodo Essissima**



Club. Fap Cameroun  
Age. 26 ans  
Taille. 1,82 m  
Poids. 75 kg  
Poste. Passeuse  
Loisir. Natation

**12- Abdoukarim Fawziya**



Club. Sall Olympique club Vb France  
Age. 29 ans  
Taille. 1,80 m  
Poids. 67 kg  
Poste. Attaquante -avant

**16- Estelle Adiana**



Club. Nyong Ekelle Vb  
Age. 21 ans  
Taille. 1,82 m  
Poids. 85 kg  
Poste. Attaquante oppose

**18- Ruth Manuela Marie Bibinde**



Club. Bafia Vb Evolution  
Age. 16 ans  
Taille. 1,74 m  
Poids. 81 kg  
Poste. Attaquante  
Loisirs. Télévision, Jogging

**01- Stephanie Fotso Mougong**



Club. Vc Harves France  
Age. 31 ans  
Taille. 1,87 m  
Poids. 78 kg  
Poste. Central  
Loisir. Athlétisme

**10- Berthrade Simone Flore Bikatal**



Club. Poitier Saint Benoit France  
Age. 26 ans  
Taille. 1,83 m  
Poids. 75 kg  
Poste. Attaquante-avant  
Loisir. Handball

**09- Honorine Djakao Gamkoua**



Club. Fap Cameroun  
Age. 26 ans  
Taille. 1,75 m  
Poids. 65 kg  
Poste. Passeuse

**14- Yolande Juliana Amana Guidolo**



Club. Bafia Vb Evolution Cameroun  
Age. 21 ans  
Taille. 1,84 m  
Poids. 78 kg  
Poste. Passeuse  
Loisir. Tennis

**21- Doriane Leumi Ndiki**



Club. Dauphine Cameroun  
Age. 23 ans  
Taille. 1,84 m  
Poids. 80 kg  
Poste. Attaquante  
Loisir. danse

**Jean René Akono**



coach principal

**Anomah Neba,**  
adjoint

**Abakaka Mahamat,**  
adjoint

**Lucien Yakana,**  
Medecin

Rassemblées par Moïse Moundi



# Payer facilement les frais scolaires



Orange  
Money

#150\*43#



Réglez la scolarité et les frais d'examens\*  
de vos enfants à tout moment avec Orange Money  
Faites le #150\*43#.

Pour obtenir le code de leur établissement,  
faites le #150\*432#.

 [www.orange.cm](http://www.orange.cm)  [www.facebook.com/orangecameroun](https://www.facebook.com/orangecameroun)

 My Orange  My Credit  Orange\_Cameroun

\* Frais de timbre compris

**Vous rapprocher  
de l'essentiel**

**orange™**